

SOCIÉTÉ DES
AMIS DE LA
BIBLIOTHÈQUE
FORNEY

Bulletin n° 198 : 1^{er} trimestre 2014



La lettre du Président	1
Le mot du Conservateur	1-2
La nouvelle formule du bulletin	2-3
Évènement : Les Mousquetaires à Forney	4
Comptes rendus et programme des visites d'atelier	5-6
Expositions récentes à la bibliothèque Forney	7
Exposition en cours : Les Mots en quête d'images	8-9
Expositions visitées par les membres de la S.A.B.F.	10-13
Musées à découvrir	14-15
Les trésors de Forney	16-21
Le coup de cœur de Béatrice Cornet : L'art du papier découpé par F. Oehler	22
C'était hier : Centenaire de la création de la S.A.B.F.	23
Acquisitions récentes de la bibliothèque Forney	24-27
La S.A.B.F, mécène de la Bibliothèque Forney	28-29
Publications de la Bibliothèque et cartes illustrées éditées par la S.A.B.F.	30-31
Activités de la S.A.B.F.	32
Le site de la S.A.B.F.	33

ISSN 05836-8436. Imprimé par Onlineprinters, D-91413 Neustadt a. d. Aisch.

Conception et réalisation graphiques : Maxime Guillosson.
Bulletin des Amis de Forney. M. Alain-René HARDY. Bibliothèque Forney,
1 rue du Figuier. 75004 – PARIS.
(courriel: bulletinsabf@gmail.com)

Chers amis,

Le samedi 17 mai à 15 heures, dans la cour de l'Hôtel des Archevêques de Sens, **la Société des amis de la Bibliothèque Forney fêtera le centenaire de sa création.**

Pour cette grande opportunité, le directeur du Conservatoire des arrondissements du centre de Paris nous offrira un récital de musique donné par les élèves de trois classes d'instruments à vent.

Il n'existe pas beaucoup d'associations culturelles centenaires en France. L'inauguration de la bibliothèque Forney eut lieu en 1886, et c'est en 1914 qu'Henri Clouzot, son conservateur d'alors, proposa à quelques amis de créer une association pour faire connaître la Bibliothèque, susciter des dons, accroître les collections et resserrer les liens entre l'Art et l'Industrie. Anne-Claude Lelieur, qui fut conservatrice générale de la Bibliothèque, raconte dans ce numéro du bulletin (voir page 23) la belle et longue histoire de notre association.

C'est avec grand plaisir qu'en compagnie des membres de notre conseil d'administration et de M. Frédéric Casiot, conservateur général de la Bibliothèque, je recevrai les invités à cette fête. **Nous espérons que vous viendrez très nombreux.** Vous aurez l'opportunité d'y rencontrer toute l'équipe de la Bibliothèque, les élus et les fonctionnaires de la Ville de Paris qui soutiennent et développent les activités culturelles et les métiers d'art.

Nous en profiterons pour évoquer les multiples et mémorables expositions qui se sont déroulées à Forney, qui constitue à la fois une bibliothèque patrimoniale et un lieu privilégié pour la présentation de telles manifestations. **Ce sera également une occasion rêvée pour rappeler aux médias l'intérêt exceptionnel que présente la Bibliothèque** pour tous ceux qui s'intéressent à la création présente et passée, qu'elle relève des beaux-arts, des arts décoratifs ou graphiques, des métiers d'art, de la photographie, de la mode, du cinéma..., de tous ces métiers en somme qui font battre le cœur de Forney.

Dans l'espoir de vous rencontrer lors de cette exceptionnelle célébration.

Bien amicalement.

LE MOT DU CONSERVATEUR

par **Frédéric Casiot**

CONSERVATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Comme toutes les bibliothèques, en ces temps de mutation, nous devons réévaluer nos missions et préparer une réponse innovante aux nouveaux usages en matière de documentation, de recherche, d'érudition, de reproduction. Ce sera le fil conducteur de 2014.

En même temps, nous devons appliquer les directives de plusieurs inspections de l'établissement: normaliser la sécurité incendie du bâtiment, veiller à la sûreté des documents patrimoniaux, restructurer et agrandir les espaces des bureaux et de conservation, des sanitaires et des circulations, améliorer l'accessibilité.

Ces travaux devraient se dérouler dans les trois années à venir et entraîneront naturellement des interruptions de service pour les lecteurs. Aucun calendrier précis n'est encore défini. ▶

Nos bibliothécaires ont achevé la mise en place du module de réservation à distance qui est une avancée notoire pour le service public. Dorénavant, il n'est plus besoin de se déplacer une première fois pour commander les ouvrages de la réserve extérieure. Il faut savoir que plus des trois quarts de nos documents sont maintenant stockés dans la banlieue proche et ce ratio s'accroît.

La numérisation avance grâce au partenariat avec la BnF, avec la Parisienne de photographie et aux nombreux travaux de notre photographe. Nous ouvrirons cette année de nouveaux chantiers avec des prestataires sur marché. Ainsi, affiches, cartes postales, documents textiles, ephemera, périodiques, catalogues commerciaux font l'objet d'une numérisation planifiée. Le choix est immense et l'entreprise sera encore longue. Mais elle progresse bien.

Pour une meilleure information de nos activités, nous signalons régulièrement par infolettres les événements remarquables. L'inscription dans les réseaux sociaux est à l'étude. Nous sommes très reconnaissants à la S.A.B.F., et spécialement à Monsieur Jean-Yves Henry, d'avoir redonné vie à son site internet et de procéder à son enrichissement constant.

De notre côté, nous attendons une version nouvelle de l'interface du catalogue. Nous souhaiterions à terme disposer d'un portail dynamique et dédié avec du contenu apporté par la Bibliothèque Forney pour mieux signaler et valoriser ses collections.

L'année 2014 s'ouvre donc sur des perspectives de changement considérables et nous vous informerons de l'avancée des chantiers entrepris.

LE NOUVEAU BULLETIN DE LA S.A.B.F. par Alain-René Hardy

Pourtant prévisible et programmé, le départ à la retraite de Claudine Chevrel, conservatrice à la Bibliothèque Forney, sur qui reposait depuis de nombreuses années la rédaction et la confection de notre bulletin trimestriel, nous a néanmoins pris au dépourvu, dans une impardonnable impréparation.

Nous étions loin de réaliser que, privé de son activité vigilante, l'existence du bulletin risquait d'être compromise. Ce n'est qu'à la veille des vacances d'été que l'inquiétude commença à se manifester, et qu'au sein du Conseil, on eut à affronter ces questions pressantes: comment les prochains bulletins allaient-ils être faits? par qui? avec quel contenu? Déchargés que nous étions depuis si longtemps de ce genre de soucis, —avantage qui ne manquait pas d'avoir pour contrepartie pernicieuse qu'il ne reflétait que très peu la vie de la Société des Amis, l'urgence d'une réaction énergique nous suggéra **d'affronter le problème collectivement et de mettre sur pied un comité de rédaction, émanation du Conseil.** Nos premières réunions furent plutôt consacrées de manière assez informelle à des discussions, puis à des suggestions relatives au contenu.

Nos débats nécessitant à l'évidence un cadre plus rigoureux, notre président, Jean Maurin, a souhaité que j'assume la responsabilité d'encadrer le comité de manière à rendre plus efficace nos activités; les réunions se sont donc par la suite déroulées selon les procédures éprouvées des assemblées, avec ordre du jour préalable et compte rendu transcrivant les décisions prises, notamment les engagements rédactionnels de chacun. Chaque réunion du comité, à peu près mensuelle depuis la rentrée de septembre, a ainsi constitué une véritable étape, permettant de préciser de plus en plus la physionomie de la nouvelle formule.

C'est ainsi que fut décidé de consacrer plus le bulletin à nos activités associatives grâce à des chroniques régulières: lettre du président, actualité de l'association, nouvelles du site internet, comptes rendus des visites d'atelier; de faire mieux connaître aussi comment la S.A.B.F. remplit sa mission de mécénat par ses achats versés aux collections, en suscitant des donations, en comblant les carences budgétaires de la Ville. Il nous a paru indispensable aussi de continuer à être une tribune d'information au service de la Bibliothèque avec la lettre

du conservateur, la présentation des activités telles que numérisations, mises en ligne, fonctionnalités nouvelles du catalogue informatisé, tout en pérennisant, fortement repensée dans sa formule pour lui donner plus d'impact, l'information concernant les acquisitions récentes de livres, revues, catalogues et supports multimédias ainsi que les publications anciennes et nouvelles. Mais nous ne pouvions mieux servir la Bibliothèque, à notre sens, qu'en utilisant notre bulletin pour faire connaître plus largement à nos lecteurs les richesses insoupçonnées de Forney; la Bibliothèque en effet, loin d'être seulement un stock de livres, est aussi, suite aux initiatives de ses anciens conservateurs, un véritable musée dont les collections riches et variées occupent souvent le deuxième ou troisième rang national : affiches, cartes postales, chromos, papiers peints, tissus imprimés, catalogues commerciaux, documents publicitaires, ephemera, etc. La rubrique *Les trésors de Forney*, qui sera récurrente, a pour objectif de faire connaître ces richesses patrimoniales.

L'un de nos propos à long terme étant d'ouvrir plus le bulletin à nos adhérents, les propositions de contributions de la part des membres du comité de rédaction ont évidemment été les bienvenues : de là, les nombreux comptes rendus d'expositions, de là aussi la présentation de petits musées provinciaux trop méconnus, et encore le billet *C'était hier* (aujourd'hui consacré au centenaire de notre association), destiné à remémorer et célébrer des événements marquants de son histoire et de celle de la Bibliothèque Forney. Cette ouverture s'étend aussi, selon notre vœu, au personnel de la Bibliothèque dont nous recevons, à commencer par son conservateur en chef, Frédéric Casiot, une assistance et une aide précieuses. Certaines rubriques seraient carrément impossibles sans leur concours, tandis que d'autres en sont grandement facilitées. C'est dans la perspective d'associer les bibliothécaires à nos activités qu'a été créé *Le coup de cœur*, pour leur offrir l'occasion d'analyser et de défendre un ouvrage récent qu'ils souhaitent mettre en valeur en raison de ses qualités.

Ayant ainsi reformulé le contenu du bulletin, le comité s'est trouvé confronté à un nouveau problème : était-il envisageable de rendre compte de nos visites d'atelier, de

commenter des expositions prestigieuses ou de présenter des musées confidentiels, sans photos? allions-nous reproduire ces trésors de Forney, tissus et papiers peints, affiches, chromos et catalogues commerciaux, tous si hauts en couleurs, à l'aide de photos en noir et blanc? Notre sentiment unanime nous incitait à franchir le pas de l'impression en quadrichromie, mais à quel coût? Cela évidemment faisait peur, car les ressources comptées de notre association doivent être prioritairement réservées à l'enrichissement des fonds de la Bibliothèque. Une autre difficulté en découlait: ce nouveau bulletin, à l'iconographie beaucoup plus abondante, qui d'entre nous se chargerait de sa délicate mise en page? de sa finalisation technique? Ces questions nous confrontaient à la nécessité incontournable de faire appel à un professionnel compétent, ce qui impliquait par conséquent des frais supplémentaires.

La rubrique *Les trésors de Forney* a pour objectif de faire connaître ces richesses patrimoniales

Tournant de notre initiative, et possibles pierres d'achoppement, ces inquiétudes financières finirent pas s'aplanir comme par miracle. Après avoir sollicité de nombreux devis, j'ai finalement trouvé des tarifs d'impression en couleurs inférieurs même à ce qu'elle nous coûtait en noir et blanc; cela permettait donc de financer le travail d'un maquettiste sans grever à l'excès notre budget. Par chance, le devis le plus raisonnable nous a été soumis par un jeune artiste graphique très talentueux et déjà expérimenté, Maxime Guillosson, qui nous propose dans ce premier numéro une mise en page tonique et inventive.

Le Comité de rédaction et le Conseil espèrent donc que nos adhérents éprouveront un plaisir accru à recevoir ce trimestriel au look renouvelé séduisant, plus riche et plus varié en contenu, plus conforme aussi aux missions de notre association et qu'il leur donnera envie de participer, à la mesure de leurs moyens et de leur vécu, aux éditions prochaines de ce que nous aimerions qu'ils considèrent comme leur bulletin.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

M. Alain-René Hardy, responsable du comité.

Mmes Jeannine Geyssant, Isabelle Le Bris, Anne-Claude Lelieur,
MM. Reynald Connan, Aymar Delacroix, Jean Maurin, Claude Weill.

«LES TROIS MOUSQUETAIRES»

à la Bibliothèque Forney

texte & photos : **Aymar Delacroix**

Le dimanche 20 Octobre 2013, l'Hôtel des Archevêques de Sens a été le théâtre d'une révolution. Le Conservateur général de la Bibliothèque Forney avait convoqué une troupe de comédiens dans la cour de ce vénérable édifice. Il m'a confié que c'était une ancienne tradition; j'en doute un peu et soupçonne que la dernière manifestation de ce type fut commandée par le dernier archevêque de Sens!

Nous vîmes donc avec un brio, une fougue et une vivacité rares, la troupe «Collectif 49701», faire vivre, à sa manière, les Trois Mousquetaires.

Aux lucarnes des tourelles, les blessés enveloppés de linges souffrent tristement; grâce à leurs «smartphones», les protagonistes échangent fiévreusement des propos, –peu audibles–, à travers la cour; Milady, avant de s'embarquer pour la Grande Bretagne, dialogue (dans la langue de Shakespeare, me semble-t-il) avec des individus que je n'ai pu identifier; au travers des grilles de la rue du Figuier, un personnage, issu de James Bond ou de la Stasi, en feutre, lunettes et long manteau noirs, intervient à tort et à travers; les portes de la loge et de la bibliothèque claquent... Les braves mousquetaires du Roi menacent de s'étriper avec les hommes du Cardinal et au moment où, enfin les deux derniers adversaires se préparaient à en découdre de façon définitive, la police de la Ville surgit, tous feux allumés et sirène hurlante!!!

Ce fut donc une belle soirée. La pluie battante n'empêcha pas les comédiens de faire leur métier et le public d'applaudir. Merci au «Collectif 49701», et merci Monsieur le Conservateur, d'avoir ramené ainsi quelques siècles en arrière le noble siège de notre bien-aimée Bibliothèque Forney.



Le dernier des Mousquetaires



blessé ... ou assoupi?



La Stasi au milieu du public



Le Smartphone «vintage»

L'Atelier de Restauration et de Conservation de Photographies de la Ville de Paris

Visite organisée le 7 novembre 2013 par les Amis de Forney

texte & photos : **Isabelle Le Bris**

Conserver, restaurer, reproduire

C'est dans l'hôtel Hénault de Cantobre, construit en 1706, situé 5 rue de Fourcy, dans le 4^e arrondissement de Paris, que se trouvent les locaux de l'Atelier de Restauration et de Conservation des Photographies de la Ville de Paris (A.R.C.P.). Ce bâtiment, classé à l'inventaire des Monuments historiques, accueille aussi la Maison Européenne de la Photographie.

L'A.R.C.P. est le premier service public, en France, spécialisé dans le traitement des matériaux photographiques. Seul un petit nombre d'adhérents de la S.A.B.F. a pu pénétrer dans ce lieu où règne une atmosphère studieuse, car le travail y est très minutieux et quasi confidentiel. Pilotée par Anne Cartier-Bresson, directrice de l'atelier, l'équipe de techniciens qui nous accueille nous présente une

partie de ses activités. L'une d'elles ce jour là, justement, concernait la restauration du fonds Baguès (un important fabricant de luminaires en bronze, actif pendant plusieurs générations dans le Marais) de la Bibliothèque Forney, effectuée après, nous a-t-on précisé, une étude approfondie de l'état de la collection et l'établissement d'un diagnostic de conservation.



En effet, depuis 1983, l'A.R.C.P. est chargée de la sauvegarde du patrimoine photographique municipal et met en œuvre la préservation des œuvres conservées dans les musées, les bibliothèques et les archives de la Ville de Paris, tout en proposant ses services à d'autres organismes patrimoniaux en France et à l'étranger. Conserver, restaurer, reproduire, tels sont les objectifs de cet atelier qui effectue aussi des expertises sur la restauration des photographies.



Entièrement dédié à la photo, l'atelier possède naturellement un centre de documentation consacré à sa restauration, et joue un rôle essentiel dans la formation des conservateurs et des restaurateurs. Il participe aussi à des colloques et à des conférences et diffuse ses compétences techniques dans les revues spécialisées.

Avant de quitter ce haut lieu de la photo, nous avons complété cette visite enrichissante par celle de l'exposition *Genesis* du photographe brésilien, Sebastiao Salgado qui exalte les beautés cachées de la planète.

L'A.R.C.P. est le premier service public, en France, spécialisé dans le traitement des matériaux photographiques



FÉLIX CHARPENTIER

Dans les coulisses d'un atelier Visite au musée Fournaise à Chatou

texte & photos : Isabelle Le Bris



Félix Charpentier. *La Vapeur et La Navigation*
(façade de la gare de Lyon à Paris; au-dessus du Train bleu)

Le 31 octobre 2013, rendez-vous était donné aux Amis de la Bibliothèque Forney sur l'île des impressionnistes de Chatou, au musée de la Maison Fournaise qui rendait hommage depuis le mois d'avril à Félix Charpentier (1858-1924), sculpteur renommé de la fin du XIX^e-début XX^e siècle, membre du Salon des Artistes Français en 1881, date à laquelle Auguste Renoir peignit le *Déjeuner des canotiers* à la maison Fournaise précisément.

Le musée proposait une immersion dans les coulisses de l'atelier de Charpentier en nous présentant plus de cent œuvres très rares, –des moulages en plâtre, des ébauches, des esquisses en terre cuite, confiées par sa famille.

Né à Bollène, dans le Vaucluse et remarqué très tôt pour ses dons artistiques, il entrera dès seize ans aux Beaux-Arts d'Avignon, puis à ceux de Paris en 1877. Talentueux et recherché, il ne cessera de travailler, gagnera médailles



Félix Charpentier. *L'Art contemporain*
(façade du Grand Palais à Paris)

et prix, recevra une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900 et sera élevé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

La France de la III^e République étant animée d'une grande passion pour la statuaire, le travail de Charpentier concordait parfaitement avec les goûts de son époque; aussi, son académisme et son évocation de l'Antiquité lui attireront de nombreuses commandes publiques. Très prolifique, il réalisa plus de 350 sculptures dont quelques-unes sont à découvrir dans Paris: au parc Monceau, le *Jeune Faune*, l'une de ses premières œuvres; *L'Art Contemporain*, l'une des grandes statues qui ornent la façade du Grand Palais, de même que les allégories *La Vapeur et La Navigation* qui illustrent la façade de la gare de Lyon. *La Chanson*, sculpture qui, par la grâce de la représentation des corps, mit en évidence son talent et lui valut le prix du Salon de 1890, assura sa consécration; une version en marbre s'en trouve aujourd'hui au ministère de l'Intérieur.

PROGRAMME DES PROCHAINES VISITES

Vous êtes nombreux à désirer participer à nos visites d'ateliers qui rencontrent un grand succès, preuve qu'elles correspondent à un besoin.

Voici nos prévisions pour le premier trimestre 2014 et au-delà :

Après celles du mois de janvier, nous envisageons:

Le 18 février, une visite de la Maison des Compagnons du Devoir, place saint Gervais à Paris. Nous serons reçus par Monsieur Thomas qui nous expliquera l'historique du compagnonnage, ses actions, ses objectifs et ses valeurs.

Le 11 mars, la visite d'un atelier d'artisan laqueur à Paris 11^e. Monsieur Lee, restaurateur et créateur, nous accueillera et nous expliquera les différentes phases du travail de la laque et nous montrera ses réalisations. Nous apprendrons en outre ce qu'est le fameux vernis Martin.

En avril ou en mai, un atelier de plumassier nous ouvrira ses portes. Les prochaines collections l'accaparent beaucoup, la date reste à définir. Vous serez informés, principalement par courriel.

Le 14 juin, est envisagée la découverte de l'atelier d'un restaurateur d'instruments de musique, Mr Guy Collin, ALV (Ateliers de Lutherie-Vents).

D'autres projets sont en cours, comme la visite d'un sculpteur ornemaniste, pour lesquels vous serez avertis.

Inscrivez-vous au plus tôt auprès d'Isabelle Le Bris, responsable des visites, car les places sont toujours limitées en fonction des possibilités d'accueil des ateliers.

Isabelle Le Bris accepte avec plaisir, et même sollicite, des idées, des suggestions et des propositions de visites d'atelier d'art que vous connaissez susceptibles d'intéresser nos adhérents.

Contactez-la sur : isabellelebris2@numericable.fr ou au 01 30 43 51 31

Nous vous rappelons que ces visites, qui ne sont pas réservées aux adhérents de notre association, sont l'occasion d'une participation de 10 €, évidemment entièrement reversée à la S.A.B.F., ce qui veut dire que vous participez ainsi indirectement à l'enrichissement des collections de la Bibliothèque.

par **Frédéric Casiot****PAPIERS DOMINOTÉS**

Reliure dominotée de M.-C. Hubert. © ADAGP

Du 3 octobre au 23 novembre 2013, nous avons présenté dans des vitrines de la grande salle de lecture et du vestibule, le travail d'une artiste du livre, Marie-Claire Hubert. Cette restauratrice et relieuse lyonnaise fabrique des papiers dominotés qu'elle utilise pour la reliure de ses ouvrages, plats, gardes, étuis. L'invention des couleurs, les motifs, des inclusions d'images composent une gamme de papiers originaux qui remplacent très heureusement les papiers marbrés. Ces derniers, courants au XVII^e siècle pour tapisser les murs et les objets, s'étaient étendus à la reliure au XVIII^e siècle mais sont tombés en désuétude après la première guerre en même temps que la reliure artisanale elle-même.

LIVRES D'ARTISTES EN TEXTILEpar **Frédéric Casiot**

Du 1er décembre au 17 janvier, nous avons exposé une petite partie du fonds de livres d'artistes acquis par la Bibliothèque Forney depuis 2006. Nous avons voulu mettre en valeur le travail de sept artistes femmes ayant choisi le textile comme matière principale d'élaboration du livre. Ce sont Isa Bordat, Isabelle Bosse, Anne Bouin, Isabelle Faivre, Véronique Lafont, Frédérique Le Lous Delpech et Joëlle Thabaraud.

Tout l'univers du textile se retrouve dans ces ouvrages (qui n'ont rien d'ouvrages de dame!) : coton, velours, dentelle, drap ancien, organdi, tarlatane, toile de jute, de lin, broderie, tissu surpiqué, damassé, feutre, galon, ruban, fil de soie, bouton, etc.

Ces livres sont décorés d'applications d'éléments de collections (coquillage, fleurs séchées, médailles, etc.) de photos découpées, de souvenirs. On y retrouve cependant des formes traditionnelles du livre: brochure, livret, leporello (livre plié en accordéon), livre à système.

Le texte est généralement imprimé numériquement sur une toile ou un papier cousu, ou par transfert ou encore impression photographique. Le blanc domine.



Paravent de Véronique LaFont

Les thèmes sont souvent intimes et autobiographiques. Ces ouvrages délicats renferment des secrets, des souvenirs, des rêves qui requièrent une sensibilité particulière du lecteur pour se révéler. Les textes sont personnels ou empruntés à des poètes contemporains ou anciens (haïkus de Buson Taniguchi, poésie d'Andrée Chéhid, ...)

Nous prévoyons de présenter d'autres séries tirées de ce fonds très précieux de livres d'artistes qui ne peuvent être communiqués directement aux lecteurs.

par **Béatrice Cornet****PRÉCIEUX PASSAGES**Emprise 1, pendentifs d'Aude Medori.
Photo Matthieu Gauchet

De septembre 2013 à mars 2014, à Paris, près de 500 créateurs de bijoux contemporains ont organisé des Circuits bijoux, regroupant plus de 70 expositions dans des lieux variés. Organisés par les Ateliers d'art de France en partenariat avec les Arts décoratifs et l'association D'un bijou à l'autre, la galerie Collection, l'Atelier Talents, le salon Parures et allures, des galeries, des centres culturels, des boutiques, sans oublier la Bibliothèque Forney, ont accueilli ces expositions destinées à mettre en lumière la diversité de la création française et internationale dans ce domaine. Le bijou contemporain est un objet complexe qui ne se laisse pas enfermer dans une seule définition et les terrains où il se déploie sont variés, d'où la variété des lieux proposés.

C'est ainsi que **du 18 septembre au 28 décembre**, l'hôtel de Sens a abrité 200 bijoux contemporains créés pour l'événement. 22 artistes de dix pays différents, France, Allemagne, Espagne, Venezuela, Chili, Brésil, Portugal, Argentine, Belgique et Suisse, répartis en quatre collectifs (Contrepoint, Gla, Viruthiers et Ultra) ont donc investi nos salles d'exposition dans une scénographie originale, pensée et conçue spécialement.

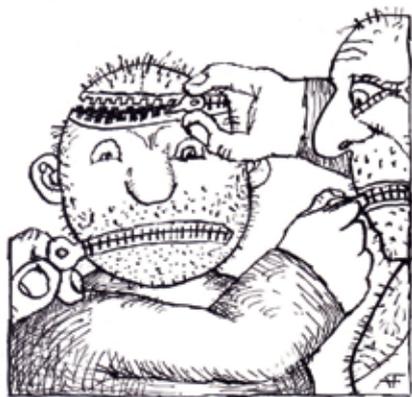
Précieux : messages, souvenirs ou émotions... passages : subtils liens tissés entre le bijou et son porteur, le bijou et le bijoutier, le bijou et celui qui le regarde.

LES MOTS EN QUÊTE D'IMAGES

Du 22 janvier au 29 mars 2014

Les mots en quête d'images

par **Frédéric Casiot**



Voici comment
Vincent Pachès
présente l'exposition qui
lui est confiée :

« *Les mots* ont le pouvoir de l'ordre, de la révolte, de l'injonction, de l'indignation et de la désobéissance. Ils sont la parole du monde, le murmure des confidences, le complice des

sentiments. Sans eux, on n'habite nulle part. Pas le moindre recoin ne leur échappe. Ils nomment ce qui doit être vu, écouté, touché, goûté, faute de quoi, c'est le néant...

Les images démultiplient la puissance des mots en un temps et un espace à les faire rougir de jalousie. Portes du rêve, de l'absolu, de tout voir en une seconde... Elles sont la couleur de nos vies, les étincelles de notre imaginaire, miroir aux mille facettes infinies de ce que nous sommes ou prétendons être.

En complicité et en vulnérabilité totale, leur rencontre présente un risque majeur. Coup de foudre ou indifférence, point de demi-mesure, la magie opère ou sinon rien.

Ce sera l'essence même du RECIT «*Les mots en quête d'images*». Ces expériences, je les ai entreprises depuis plus de trente ans et mon témoignage est sans appel. Soit l'écho est là, vivant, vibrant, soit chacun s'ignore et poursuit seul son chemin. Parmi tous les peintres, illustrateurs, graphistes qui m'ont accompagné dans cette demande, j'en ai retenu cinq. André François, Josse Goffin, Béatrice Jean, Daniel Maja, Antonio Seguí. »



Le lapin

Pour l'amour il fait les quatre cents coups, voilà pourquoi il ne fixe jamais de rendez-vous.

André François & Vincent Pachès



Histoires sans parole

Dis la vérité, sinon je te la ferme.

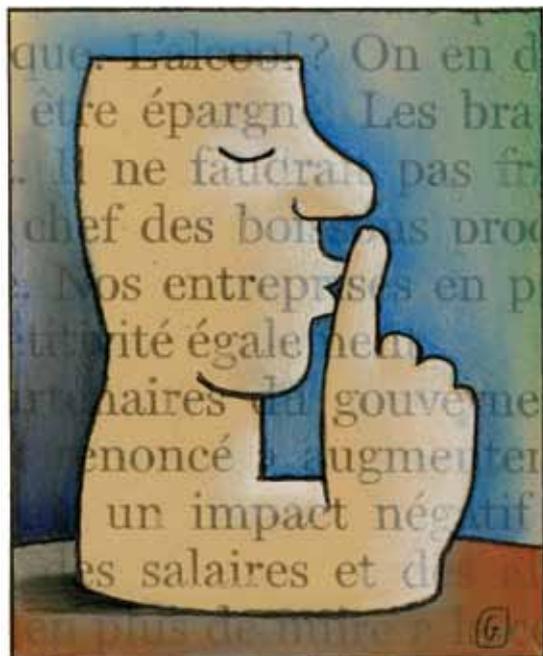
André François & Vincent Pachès



LE ZÈBRE

En éclair, il surgit de la vie.
D'un trait, il se jette
dans la mort.
Toujours sur le qui-vive,
il se déchire
en soupçon d'être.

Josse Goffin & Vincent Pachès



Silence

Les mots aiment le silence.
Ils ne se prononcent pas
mais ils sont entendus.

Josse Goffin & Vincent Pachès

Près de 190 estampes numériques, dessins originaux et de nombreux documents imprimés sont exposés illustrant les thèmes suivants :

■ Le Bestiaire

■ **Les figures tutélaires** : mendiant, horloger, pirate, sirène...

■ **Les sentiments du monde** : Le pardon, la pudeur, la révolte. Dans cet espace sont exposés les originaux de Daniel Maja avec l'écriture manuscrite de Vincent Pachès dans le corps même du dessin.

■ **Le mot-image** : fruit d'une collaboration avec Béatrice Jean qui présente deux axes : d'une part, le récit où les mots se répètent, se chevauchent pour ne former qu'une image calligraphiée et d'autre part la mise en scène du mot dans sa nature strictement typographique.

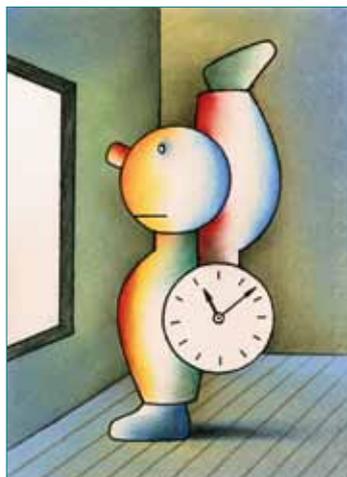
En complément, des vitrines plates présenteront une sélection des nombreux livres de Vincent Pachès illustrés par ses amis représentés à l'exposition et par d'autres artistes. Nombre de ces ouvrages sont des livres d'artiste, accompagnés de gravures ou de sérigraphies, à tirage limité signé, et donc d'un certain prix; cependant, sont également disponibles des éditions de petit format à des prix très modérés (entre 15 et 50 €), notamment deux des premières publications de Vincent Pachès, illustrés par le célèbre Roman Cieslewicz, sur lesquels les amateurs avertis devraient se précipiter.

reste(s)
VINCENT PACHÈS

Quelques regrets
inavoués dans
le pli d'une vie
sont en reste
de destin.

Béatrice Jean & Vincent Pachès

Nos adhérents désireux de recevoir la liste complète des illustrés de Vincent Pachès pourront formuler leur demande à bulletinsabf@gmail.com ou à Béatrice Jean : beatjean@noos.fr, auprès de qui ils pourront aussi passer commande.



L'horloger

À la seconde près,
il s'abstient de tout reproche.
Du temps qui ment,
il se défend de tout rendez-vous.
Du temps qui court,
il le capture en ultime recours.
D'une vie à remettre
les pendules à l'heure,
il considère le temps
comme un leurre.

Josse Goffin & Vincent Pachès

FÉLIX VALLOTTON

 Exposition au Grand Palais de Paris du 2 octobre 2013 au 20 janvier 2014

par **Anne-Claude Lelieur**

L'importante rétrospective du Grand Palais a permis de redécouvrir dans sa globalité l'œuvre d'un artiste prolifique (il a peint plus de 1600 tableaux), qu'on connaissait à Forney surtout pour son œuvre graphique très singulière. Entre 1894 et 1906 en effet ont été publiés plus de soixante-dix de ses dessins dans de nombreuses revues comme *Le Courrier français*, *Le Cri de Paris*, *L'Assiette au beurre*, *Le Rire*, *Le Canard Sauvage*, *Le Témoin* ou *La Revue blanche*, dans lesquelles l'artiste manie les aplats de noir et de blanc avec une grande virtuosité.



F. Vallotton. *La vitrine de Lalique à l'Exposition de 1900*, gravure sur bois

Né à Lausanne en 1865, Félix Vallotton est mort à Neuilly en 1925. En 1882 il part pour Paris et s'inscrit à l'Académie Julian où il rencontre les futurs Nabis, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel, qui deviendront ses amis.



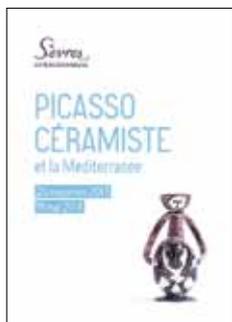
F. Vallotton. *Le bibliophile* («Mieux vaut être seul»), gravure sur bois, 1911

Il sera naturalisé en 1900, sans renoncer à sa nationalité suisse. Vallotton est toujours resté un peintre réaliste et ne s'est laissé tenter ni par le cubisme, ni par l'abstraction. L'exposition a permis d'admirer de nombreux portraits, des nus singuliers, des paysages, des natures mortes. La plupart de ses peintures dégagent une atmosphère de sourde mélancolie. Il écrivit lui-même d'ailleurs à un ami de Winterthur (*F. Vallotton et ses amis*, p. 210) : «*A y réfléchir, je vis une existence affreusement solitaire et désenchantée ; sans doute de cela provient l'âpreté de ma peinture et son manque de joie. Cela sera ma marque*»

PICASSO CÉRAMISTE ET LA MÉDITERRANÉE

 du 20 novembre 2013 au 19 mai 2014

par **Alain-René Hardy**



Initialement montrée à Aubagne, ville du Midi située à moins de vingt km de Marseille et de la Méditerranée qui lui fournit une part importante de son cadre, cette exposition, a fait escale à Paris, ou plutôt à la Cité de la Céramique de Sèvres, où elle a reçu, au 3^e étage du musée (quasi dans les combles) un hébergement néanmoins idéal.

Quel rafraîchissement, après ces grandes machines, très souvent prétentieuses, que nous sert la R.M.N. à Paris; ici, on n'a pas voulu accumuler, gaver le visiteur, mais plutôt l'informer et le ravir, lui faire connaître, et lui faire aimer, la terre célébrée par l'un des ses demiurges. Commençons en bonne logique, par l'intelligente et légère «salle des sources» en rotonde qui récapitule les influences (méditerranéennes) qui ont marqué le peintre: poteries grecques à

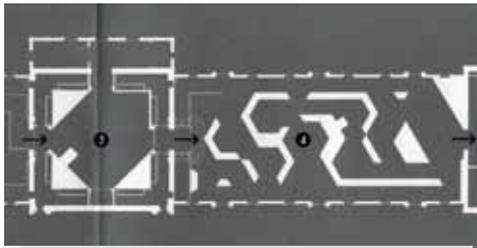
figure réalisées en Campanie au IV^e siècle avant notre ère, deux exceptionnels plats à ombilic hispano-mauresques (de Valence ou Malaga, ville natale de Picasso) et surtout, une magnifique coupe en forme de tête aztèque de Paco Durrio, son aîné compatriote, auprès de qui Picasso s'essaya précocement (env. 1905) à la céramique et qui lui fit connaître les poteries de son ami Paul Gauguin.

Pénétrons ensuite dans la salle bien nommée «*Picasso à l'œuvre*», car elle rend perceptibles les processus de sa création, – incorporés dans ses poteries, finement restitués par une présentation qui réussit à évoquer en filigrane le céramiste en train de modeler et de peindre. Le scénographe Cédric Guerlus a en effet habilement exploité l'exiguïté des locaux disponibles avec une disposition labyrinthique, bien au service des intentions des commissaires désireux de mettre en évidence la diversité des mécanismes et des topiques qui présidaient à la création céramique de Picasso. D'où un parcours aléatoire, non linéaire, qui reflète fidèlement son foisonnement vital.



1

Première surprise, les œuvres présentées (plus de cent) sont toutes des créations originales, façonnées par Picasso lui-même, et non des éditions de Madoura



2



3

auxquelles nous sommes généralement confrontés. La déambulation devant des vitrines soumises à des thématiques pertinentes, nous le montre s'accaparant aussi bien de supports utilitaires tels que tomettes, gouttières, tuiles ou briques, d'ustensiles traditionnels comme les pignates, poêlons, plats divers, de formes archaïques réactivées par son hôtesse Suzanne Ramié, ou encore intervenant sur le tour de Jules Agard, pour infléchir, déformer, plier à sa vision ce qui autrement serait devenu un banal vase. Sculpteur à l'imagination plastique confondante, –celle-là même qui autrefois lui avait suggéré une tête de taureau à partir d'une selle et d'un guidon de vélo –, d'un pichet il fait un cavalier... ou un canard et transforme un pot à anses en hibou.



4

Ses obsessions, ses souvenirs, ses passions sortent du pinceau avec un naturel et une verve inépuisable : il peint comme il respire, et donne vie profusément (ses créations se comptent par milliers) à tout un monde de faunes, de chouettes, de tanagras réinterprétés, de scènes multiples de corridas ou de visages burlesques ou, plus aimables, de portraits de ses différentes compagnes. Comme le dit si justement Bruno Gaudichon dans le film qui accompagne l'exposition, «*Picasso ne fait pas réellement de la céramique, il fait du Picasso*», et produit ainsi un œuvre en trois dimensions, exubérant et joyeux, à l'aide d'un matériau commun qui, avec lui et par lui, achève sa mutation commencée à la fin du XIX^e siècle et s'affirmera dès lors en tant que médium artistique.



5

1. *Corrida; les picadors, peint aux oxydes sur un plat ovale (29 cm) en terre cuite blanche (avril 1951). Collection particulière. © succession Picasso 2013; photo G. Friedli*

2. *Implantation de l'exposition (en 3 : la salle des sources; en 4 : le labyrinthe des vitrines de la salle Picasso à l'œuvre). Document Cité de la céramique, Sèvres*

3. *Vue de l'exposition avec son dédale de vitrines.*

4. *Tête d'homme peinte aux engobes sur un poêlon à châtaignes en terre cuite (août 1950). Collection particulière. © succession Picasso 2013; photo M. Aeschimann*

5. *Chouette sur tête de faune, vase (Hr 58 cm) en terre cuite blanche peint aux oxydes et à l'engobe (mars 1961). Collection particulière. © succession Picasso 2013; photo M. Aeschimann*

GEORGES BRAQUE

Exposition au Grand Palais de Paris

du 18 septembre 2013 au 6 janvier 2014

par **Isabelle Le Bris**

Fin 2013, le Grand Palais a consacré à Georges Braque (1882-1963) sa première rétrospective depuis quarante ans, en présentant 250 toiles de ce peintre d'avant-garde.

Cette exposition a permis de mettre en lumière cet artiste fécond qui, en son temps, fut *l'inventeur* de techniques révolutionnaires dans ses compositions.

Dans la première salle, on trouvait les œuvres de la période fauve de Braque; inspiré par Matisse qui exposait au Salon d'automne de 1905 et fasciné par Cézanne, son maître, qu'il découvrit à L'Estaque, près de Marseille, il peignit là des paysages aux couleurs pures et éclatantes (*Port de L'Estaque*, 1906).

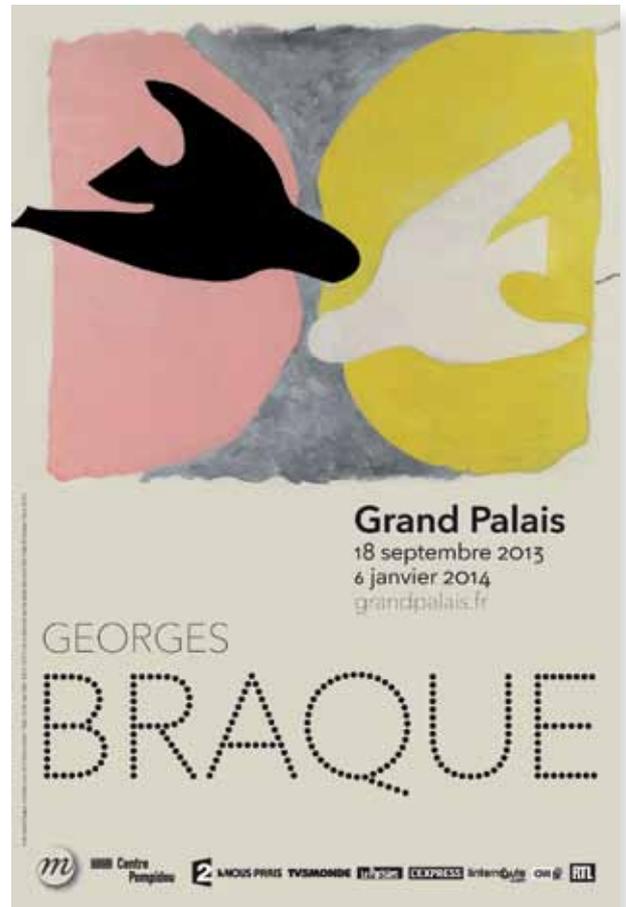
Puis, la rencontre de Pablo Picasso et la découverte de son tableau *Les demoiselles d'Avignon* le pousseront à abandonner le style fauve et à collaborer très étroitement avec lui (*Grand Nu* en 1908).

De l'association de ces deux grands peintres naquit la révolution artistique que fut le cubisme.

Le papier collé, l'intrusion de lettres et d'objets, la modification de la texture et l'imitation des veines du bois ou du marbre furent autant de techniques inédites que Georges Braque introduisit dans sa peinture, **recherchant sans relâche une synthèse entre la réalité et sa perception subjective.**

Jusqu'en 1914, il se plongera dans une recherche picturale intense et inventera avec Picasso le cubisme analytique (*Guitare et compotier*, 1909, *L'homme à la guitare*, 1912).

Après la guerre, Braque continua l'approfondissement de son aventure cubiste en revenant à des formes plus lisibles (*Guitare et Verre*, 1917) et fera apparaître au Salon d'automne de 1922 de grandes figures nues d'un classicisme en accord avec son temps, les *Canéphores*.



© R.M.N. - Grand Palais, 2013

Le papier collé, l'intrusion de lettres et d'objets, la modification de la texture et l'imitation des veines du bois ou du marbre furent autant de techniques inédites...

Les natures mortes forment l'essentiel de son œuvre et nous remarquerons particulièrement la série des *Billards* en 1944, qui lui permettra de **recomposer l'espace, avec un graphisme très décoratif.**

La fin de sa vie artistique sera marquée par la représentation des oiseaux, symbolisant l'espace et l'infini (*A tire d'aile*, 1956-1961).

DECORUM TAPIS ET TAPISSERIE D'ARTISTES

au musée d'Art Moderne de la ville de Paris du 11 octobre 2013 au 9 février 2014

texte & photos : **Alain-René Hardy**

Dans son riche foisonnement, cette exposition ne manque pas de susciter, –serait-ce son véritable propos ?, des questions fondamentales concernant les rapports entre le fonctionnel et le décoratif, et surtout entre les beaux-arts et les arts décoratifs, dont la dissolution progressive l'un dans l'autre au cours du dernier siècle est particulièrement mise en exergue ici.

Le périlleux renoncement à une présentation chronologique (marotte actuelle des commissaires, si déplorablement mise en œuvre à l'exposition Masculin / Masculin du musée d'Orsay), est remplacé ici par une structuration thématique du parcours de visite qui favorise en effet la mise en évidence de différences révélatrices, – différences de générations, de styles, de techniques. Et ce qui s'impose, section après section, à notre conscience, c'est la substitution inéluctable de la création volontiers indocile de l'artiste au geste ordonné de l'artisan.

L'artisanat des Gobelins et des centres limousins, aussi bien que des lointains ateliers de Boukhara ou de Véramine, ayant été remis à sa place ancillaire durant l'entre-deux-guerres grâce aux initiatives de Marie Cuttoli avec Myrbor qui mèneront à l'invention du tapis (de la tapisserie) d'artiste, –que celui-ci soit peintre (Gromaire, Bacon, S. Taüber-Arp), sculpteur (Miklos) ou architecte (Le Corbusier)–, la voie se trouvera toute tracée après la guerre pour un renouveau de la figuration tissée, emmené avec détermination par J. Lurçat, et illustré par les Picart le Doux, Coutaud, Brianchon... Mais, ce ne fut qu'un épisode, une pause dans l'évolution, car déjà une nouvelle génération apparaissait, d'artistes du tapis, pour qui les fibres entrecroisées entre chaîne et trame ne vont bientôt plus constituer que d'inépuisables prétextes à des créations de nature picturale (G. Rockenschaub, M. Rousseau, M. Varbanov) ou sculpturales (F. Giannesini, H. F. Gregor, K. Sekimachi), puis à des installations (M. Chaimowicz, L. Ekchakhch, J. Armleder), voire des performances (F. West).

Chemin faisant, le fil s'est instauré en médium, à l'instar de la terre (Circuit Céramiques, 2011) ou de la nature (G. Penone) pour d'autres, et s'opère, quasi sous nos yeux, la révolution des métiers de lisse, qui rend vain de parler d'artisans ou d'artistes, là où il n'y a plus que des créateurs.

L'éclectique sonorisation musicale, programmée par J.-Philippe Antoine, concourt efficacement à l'agrément de ce qu'on peut ressentir comme une déambulation paisible et feutrée au sein d'un florilège du «textile art» contemporain judicieusement représenté (grâce à Anne Dressen, très fine maîtresse d'œuvre de cette exposition indispensable) par ses principaux acteurs, Caroline Achaintre, Pierre Daquin, Magdanela Abakanowicz et Sheila Hicks. Par leur entremise, on comprend mieux enfin pourquoi tapis et tapisserie en sont arrivés à prendre leurs distances avec le textile au point de s'unir parfois avec des matériaux fortement contraires tels que pneus (P. Panchouette) ou galets (P. Gilardi), ou encore de vulgaires (et provocatrices) serpillières (Da Cunha).

Malgré la réussite pédagogique d'une telle présentation, ne nous privons pas néanmoins pour finir de quelques questions grincheuses : pourquoi Anni Albers n'est-elle représentée que par ces pâles –et tardif pour l'un, tissages, et non par ses productions précoces, tellement plus pertinentes, exécutées sur les métiers de Weimar ? Et comment enfin justifier l'absence incompréhensible de Raoul Dufy, incontournable dessinateur de tissus de mode, dont les tentures de l'exposition de 1925 pour les péniches de Poiret, quoique peintes, aussi bien que les tapisseries de siège exécutées par la manufacture de Beauvais, sont abondamment représentées dans les collections des manufactures et musées nationaux ?



L'exposition vue au travers d'un oculus de Mospalis de Pierre Daquin, (1967)

LE MUSÉE DES ARTS NAÏFS ET POPULAIRES de Noyers-sur-Serein

par **Jeannine Geysant**

En Bourgogne, à 40 km d'Auxerre et 20 km de Tonnerre, le **Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers-sur-Serein** mérite pleinement le détour pour la richesse, la diversité et l'originalité de ses collections. Situé dans un des « 100 plus beaux villages de France », il est installé dans un ancien collège du XVII^e siècle.

Ce musée a été fondé en 1881 grâce à un érudit témoin de son temps, Jean-Étienne Miltiade de Bresse de Préfontaine, magistrat de profession, qui fit don à sa ville natale de son cabinet de curiosités et de sa bibliothèque. Le musée s'est enrichi au fil des ans par des dons de collectionneurs, des dépôts du Conseil Général de l'Yonne et du Fonds National d'Art Contemporain. Il a reçu le label « Musée de France », appellation créée en 2002 qui souligne entre autres, la qualité et les missions de diffusion de la culture, de la connaissance et de la recherche de ces musées.

Ce musée de Noyers-sur-Serein présente grâce à la donation Yankele, **une remarquable collection de toiles de peintres naïfs connus comme Bombois, Bauchant, Vivin, Nikifor, voisinant aux côtés de savoureuses toiles de peintres anonymes.** La deuxième vague des peintres naïfs est illustrée par des œuvres de Déchelette créées durant la deuxième guerre mondiale, qui dénoncent le fascisme et les horreurs de la guerre.

De nombreux objets d'art populaire (donation Selz et Taillandier), jouets, images, objets religieux proviennent du monde entier. Une salle expose quelques 650 boîtes publicitaires peintes et lithographiées (donation Moreau); certaines nous rappellent des souvenirs émus de notre enfance, d'autres sont rarissimes.

Depuis 2004 sont exposés 120 ex-voto des 18^e au 20^e siècle, de la collection du peintre Lagrange et de celle des géologues universitaires Geysant. Ces petits tableaux votifs, quelquefois très naïfs mais souvent très expressifs témoignent de la gratitude et des élans de foi naïve et un peu teintée de superstition des hommes et des femmes qui ont bénéficié d'un secours qu'ils ont pensé miraculeux ou qui ont espéré une intervention divine pour les sauver d'une détresse.



MUSÉE DES ARTS NAÏFS ET POPULAIRES

25, rue de l'église

89310 NOYERS SUR SEREIN

Renseignements : 03.86.82.89.09

Email : musee-de-noyers@wanadoo.fr

Fermeture hebdomadaire : le mardi

Fermeture annuelle : Janvier

Tarif : adulte 4 € Réductions pour enfant, étudiant, senior.

LE MUSÉE DE LA GRENOUILLÈRE à Croissy-sur-Seine

par **Claude Weill**

LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS DE LA PAGE DE GAUCHE

Le musée est installé dans un ancien collège du XVII^e siècle.

Sur une de ses façades un **cadran solaire** tracé par un des Pères du collège en 1715, comporte une méridienne de temps moyen de grande précision ; une inscription en latin peut être traduite par : *Quel meilleur guide de notre vie, qui nous enseigne mieux les choses d'ici-bas que l'heure par le seul pas rapide dont elle s'enfuit; tu n'en as qu'une à craindre : elle va et vient, accompagnant ta route, l'ombre que tu redoutes ; nous ne sommes, nous autres hommes, qu'une ombre fugace, qui ne reviendra pas.*

(Photo de l'auteur)

Le canard boiteux.

Image caricaturale d'un blessé de la Grande Guerre, protégé par son casque et fumant la pipe.

Huile sur toile anonyme.
(Photo D.R.)

Drame au bief d'un moulin à eau. Ex-voto

Une subite montée des eaux a créé une situation dramatique: six personnes ont été surprises par les flots, on remonte par une corde un enfant emmaillotté. Dans l'espace céleste, un saint martyr couché dans sa châsse.

Inscription V.F.G.A.
(Vœu Fait Grâce Accordée).

Huile sur toile;
fin du XVIII^e siècle.
(Photo de l'auteur)



*Renoir et Monet à leur chevalet, devant leurs tableaux représentant Le Camembert.
(photo de l'auteur)*

La Grenouillère est un «petit musée de charme» très méconnu.

L'association des Amis de la Grenouillère qui le gère fait tout pour recréer l'ambiance de la fin du XIX^e siècle et de la Belle Epoque (1860 à 1920), époque pleine d'insouciance avec le bal guinguette du Père Seurin (où Renoir peignit ses *Canotiers*) et *les bains froids* (c'est ainsi que l'on appelait les bains en rivière).

Le dimanche, les Parisiens prenaient le train à la gare St Lazare jusqu'à Chatou-Croissy pour se ruer vers le bal de la Grenouillère où l'on chantait...et riait; et ils prenaient un malin plaisir à choquer le bourgeois en se baignant en petit tenue (il a fallu quelques années avant que le costume de bain fasse son apparition) et la baignade était mixte !

Guy de Maupassant fréquentait assidument ces lieux; et en 1869 Auguste Renoir et Claude Monet y installèrent leur chevalet pour peindre *le Camembert*, microscopique îlot en face de la Grenouillère. Le musée expose d'ailleurs une copie de ces deux tableaux dans une agréable reconstitution montrant les deux amis devant leur chevalet.

Cette *Ile des impressionistes* reçut aussi maintes fois la visite de Degas, Sisley, Vang Gogh (chargés de tout leur matériel, y compris palette et couleurs). Des gravures humoristiques de Cham, Daumier, Robida et autres font revivre à nos yeux cette mode du canotage, des bals et des guinguettes, des bains dans la Seine (pas encore polluée) et de ces Parisiens en guinguette.

MUSÉE DE LA GRENOUILLÈRE

ESPACE CHANORIER

12, Grande Rue

78290 CROISSY SUR SEINE

Ouvert les jeudi et dimanche, de 14h à 18h

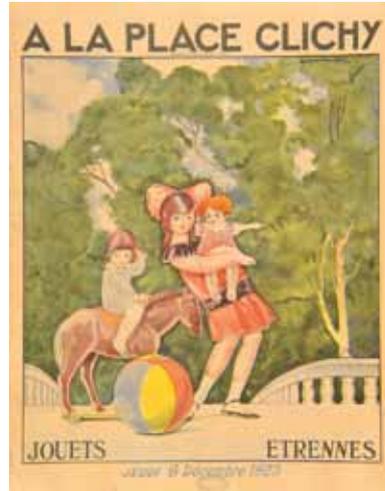
Renseignements : 01 30 15 18 69

FONDS DES CATALOGUES COMMERCIAUX LES CATALOGUES DE JOUETS

Sélection et commentaires par **Reynald Connan**, assisté par **I. Servajean** (B.F.)



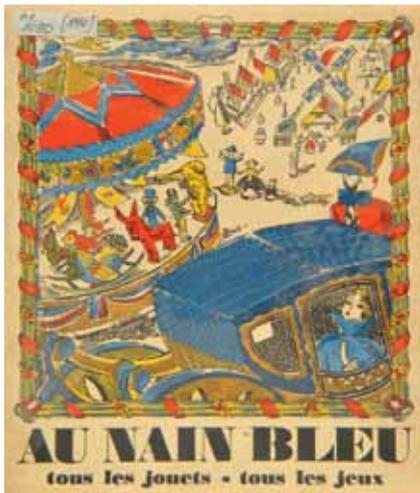
1



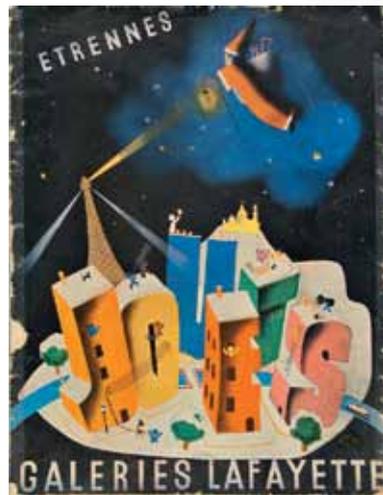
2



3



6



7



8



9



12



13



14

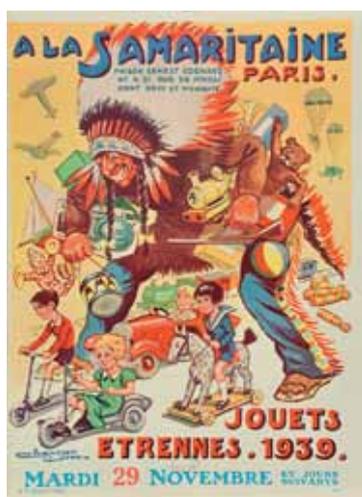
La Bibliothèque Forney conserve un fonds de catalogues commerciaux de première importance d'environ 50 000 unités, dont une part non négligeable est consacrée aux catalogues de jouets et étrennes (environ 1 500) du XIX^e siècle à nos jours. De provenances diverses : grands magasins (Galeries Lafayette, Printemps...), détaillants

(Le Nain Bleu) ou fabricants (Meccano, Dinky Toys...), ces catalogues de jouets, riches d'informations et de documentation, appréciés par les chercheurs et les collectionneurs, constituent un témoignage riche d'enseignements sur les évolutions de notre société, de notre histoire, de ses progrès scientifiques et technologiques, de ses rêves d'enfant.

Par leur riche illustration souvent due à des artistes renommés, leurs couvertures reflètent fréquemment les courants artistiques de l'époque par leur mise en page, leur stylisation, leurs harmonies chromatiques.

Gratuits et éphémères, beaucoup ont échappé au dépôt légal et la plupart ont été jetés comme sans valeur; si bien que des ensembles tels que celui de la Bibliothèque Forney (et de la Bibliothèque des Arts décoratifs), résultant autant de dons spontanés que d'achats raisonnés, détiennent parfois le seul exemplaire subsistant de brochures imprimées autrefois à des milliers d'exemplaires, dont la découverte est un réel enchantement.

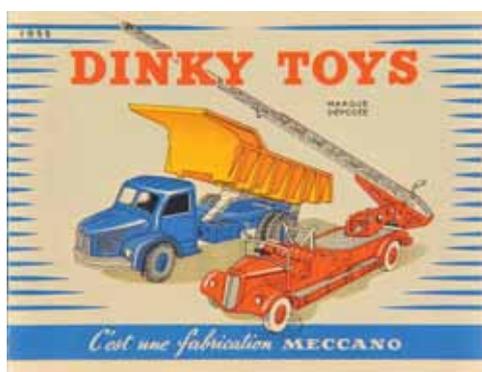
Dans nos prochains numéros, l'exceptionnelle collection de la Bibliothèque Forney nous permettra d'illustrer les productions des ateliers d'art des grands magasins (1919-1939), puis le mobilier des XIX^e et XX^e siècles.



4



5



10



11



15



16

1. Au Bon marché, Etrennes Jouets (Illr. M. Auzolle; CC 182 «1912» B)
2. A la place Clichy, Jouets Etrennes (Illr. Gasparsender; CC 284 «1923»)
3. Galeries Lafayette, Jouets Etrennes (Illr. J. Roberts; CC 267 «1926»)
4. A la Samaritaine, Jouets Etrennes (Illr. J. Chaperon; CC 275 «1938»)
5. Devillaine Frères (fabricant de voitures à pédales pour enfant), page intérieure d'un catalogue de représentant, 1939 (CC 3098 «1939»)
6. Au nain bleu, Tous les jouets, tous les jeux (CC 1080 «1930»)
7. Galeries Lafayette, Etrennes (Illr. Satomi; CC 267 «1931»)
8. JEP, Les trains électriques mécaniques (CC Jep «1931-32»)
9. Chez Jones, Noël 1937 (CC 837 «1937»)
10. Dinky Toys (modèles réduits) (CC 1030 «1955»)
11. Nintendo, Tous en scène (CC Nintendo «1991-92»)
12. Jouets Peticollin; page intérieure (CC 2357 «1934»)
13. Bleuette, poupées de la Semaine de Suzette (couverture du dépliant; CC 3195 «1925»)
14. Bleuette, trousseaux pour poupées (dépliant ouvert; CC 3195 «1925»)
15. Au petit St Thomas, Jouets (CC 278 «1893»)
16. A la Place Clichy, Jouets Etrennes (Illr. Pal; CC 284 «1899»)

LES CARTES POSTALES LA FRANCE RURALE AVANT 1914

Sélection et commentaires par **Anne-Claude Lelieur**



1

n'étaient pas bradés sur les vide-greniers, firent le bonheur du fonds iconographique). Dans les années soixante, la collection initiale s'est enrichie d'un don important du *Touring Club de France*.

Actuellement, la responsable effectue de temps en temps des achats de pièces intéressantes mal représentées dans la collection (sur les métiers anciens par exemple) en fonction des crédits dont elle peut disposer. Le fonds général est rangé dans des fichiers de bois, pour la France par département, puis par ordre alphabétique de communes dans les départements; pour l'étranger les cartes sont classées par pays et par ordre alphabétique de localité. Mais il existe aussi de gros albums où elles sont rangées par thème : métiers, folklore, marchés, catastrophes, transports, etc....

Ces albums constituent des sources irremplaçables de documentation sur la vie à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, c'est en priorité en leur sein qu'ont été sélectionnées les cartes

que nous présentons ici, qui ont le grand intérêt de nous permettre de visualiser les travaux et la vie quotidienne à la campagne dans la France d'avant 1914.



2

Ces albums constituent des sources irremplaçables de documentation sur la vie à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, c'est en priorité en leur sein qu'ont été sélectionnées les cartes

que nous présentons ici, qui ont le grand intérêt de nous permettre de visualiser les travaux et la vie quotidienne à la campagne dans la France d'avant 1914.



3



4

Dans nos prochains numéros, la carte postale, témoin de l'histoire, nous permettra d'illustrer, grâce à l'exceptionnel ensemble de la Bibliothèque Forney, l'artisanat au début du XX^e siècle, puis, – centenaire oblige, les débuts de la guerre de 14-18.

Le fonds iconographique de la Bibliothèque Forney est riche de **plusieurs centaines de milliers de cartes postales**. Cet ensemble a été constitué uniquement de dons accumulés au cours des ans, certains suscités par les Amis de Forney (il faut savoir que dès 1900, nombreux étaient ceux qui conservaient dans des albums *ad hoc* les cartes qui leur étaient envoyées; certains même collectionnaient, sans compter les cartes de leur région, des thèmes tels que les portraits de vedettes de la scène, les illustrateurs ou les représentations *fantaisie* d'animaux habillés ou de «bébés multiples»). En conséquence, il n'était pas rare après la seconde guerre, de retrouver plusieurs albums à la fois dans le grenier familial, qui, lorsqu'ils



5



6



7



8



9



10



12



11



13

1. Labourage aux environs de Vichy.
Attelage de bœufs. 1908 (montage photographique probable)
2. Moissonneuse-lieuse en Beauce
3. En Beauce, la soupe des batteurs
4. Sarthoise à la baratte. Fabrication du beurre (photo posée)
5. La récolte des fraises à Plougastel. Notez la légende en breton
6. Le repas des poules. Plouba (Côtes du Nord).
La Vallée verte. Vue prise au Moulin de la Baye
7. Scènes de la vie normande. Servante donnant à boire à un taureau.
8. Fermière gavant une oie (types méridionaux)
9. Un père et ses deux fils (?) posant près d'une batteuse.
Photographie originale non éditée, mais envoyée par la poste
10. Ferme d'autruches à Nice. La récolte des œufs. 1908
11. La rentrée des pommes de terre en Bretagne (photo posée)
12. Battage du blé à la Trinité en Savoie. 1912, adressée à Paris
13. Bergères d'aujourd'hui. Allier, 1908,
14. Les hortillonnages (vaste zone maraîchère des environs d'Amiens)



14

ARCHIVES DU FONDS ICONOGRAPHIQUE DJO-BOURGEOIS

Sélection et commentaires par **Reynald Connan**

La Bibliothèque Forney conserve, dans son fonds iconographique, un précieux ensemble d'archives de Djo-Bourgeois (sous la cote RES Icono 5100), maintenant numérisé, constitué de trente-huit encres et gouaches d'une grande fraîcheur et de quatre-vingt trois photographies, certaines dues à T. Bonney, représentant des décorations d'intérieur ainsi que du mobilier parfois inédit.

Djo-Bourgeois (1898-1937), Georges Bourgeois de son vrai nom, architecte diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1922, se tourna très rapidement vers la décoration d'intérieur "parce que, je ne pouvais pas construire de belles maisons comme je l'aurais voulu, et c'est compréhensible, c'est trop cher" ("Adam", déc. 1930). Selon lui, le décor est architectural et fait partie de la construction, conception d'une modernité basée sur la simplicité, la fonctionnalité et la qualité des matériaux. Ami et collaborateur de nombreux architectes et décorateurs modernistes (R. Mallet-Stevens, R. Herbst, C. Perriand...) qui mèneront ses commandes à terme après son décès prématuré, il n'a néanmoins jamais appartenu à l'U.A.M (Union des Artistes Modernes), bien qu'il en ait toujours été très proche dans sa pratique.

Dans nos prochains numéros, la rubrique « Les trésors de Forney » vous présentera le fonds Ruepp, atelier de créations de modèles pour papiers peints et tissus actif dans la première moitié du XX^e siècle, puis la riche collection d'éventails publicitaires conservée au fonds iconographique.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1. Exceptionnel bureau en dalle de verre chez M. Brunschwig
2. Projet d'aménagement chez Mme Chanier; dessin crayon et aquarelle; 20,5 x 28 cm
3. Petit salon dans l'appartement de M.L.
4. Chambre de Mme Chanier; meubles en okoumé; sièges à armature métallique garnis de soie jaune et beige
5. Projet pour un imposant bureau; dessin crayon et aquarelle; 20,5 x 28 cm
6. Coin d'appartement avec bureau et classeur; dessin encre et gouache; 20 x 20,5 cm
7. Chambre chez M. Brunschwig; meubles peints en jaune; tissus orange et jaunes
8. Coin d'entrée chez M. Lange à Paris
9. Salle à manger du Vicomte de Noailles, présentée au Salon d'automne de 1927
10. Vue de la chambre de Mme Chanier

FELICITAS OEHLER, L'ART DU PAPIER DÉCOUPÉ
LAUSANNE, ED. IDES ET CALENDES, 2013



Cote Forney : ALP 745.54 Oeh; empruntable

J'ai souhaité faire connaître ce livre, car il constitue une présentation complète, détaillée et très documentée d'une pratique autrefois bien répandue, –aujourd'hui, il est vrai, très confidentielle, mais sur laquelle aucune étude n'existait préalablement. Il vient donc combler un manque, et il le fait bien, car l'auteure a rassemblé un corpus de connaissances immense sur son sujet pour lequel il est évident qu'elle ressent une vive prédilection.

La technique du papier découpé est d'une vénérable ancienneté, puisqu'ils existent depuis au moins 2000 ans en Chine. Elle fut reprise en Europe au XV^e siècle par les Vénitiens, qui s'inspiraient des motifs décoratifs de reliures de livres orientaux, qu'ils reproduisaient en papier. L'art du découpage était aussi connu en Turquie, pratiqué même à la cour de Constantinople, où l'on prenait plaisir à orner des textes calligraphiés de motifs en papier découpé, pour former de délicieux albums.

Par le biais des échanges commerciaux cette technique s'introduisit aussi en Allemagne, en Espagne, en Belgique à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècles. Au XVII^e siècle, en Hollande les femmes de la haute société s'enthousiasment, et rivalisent d'habileté pour réaliser, entre autres, des armoiries richement colorées. Un manuel technique est édité, cette pratique se répand ainsi en Europe du Nord. De véritables artistes, conçoivent des dentelles de papier pour décorer les images pieuses, des témoignages d'amitié ou des images souvenirs. Des paysages ou des portraits en silhouette sont ainsi popularisés.

En Suisse, les papiers découpés, réalisés dans des couvents, se répandent à la fin du XVII^e siècle. Le savoir-faire se répand bien vite dans les villes, puis les campagnes. Les images pieuses à décor de dentelle primitives cèdent la place aux paysages, puis aux silhouettes, genre artistique très en vogue à la fin du XVIII^e siècle. Puis des histoires entières sont "découpées", des messages d'amitié, d'amour, des scènes populaires comme la montée à l'alpage, enrichissent au XIX^e siècle une tradition désormais bien implantée.

De nos jours, en Suisse, la tradition perdure, puisque les enfants sont initiés au découpage dès l'école primaire. Une douzaine d'artistes vivent actuellement de cette pratique, et enrichissent le genre en introduisant des thèmes et des techniques nouvelles, associées éventuellement avec d'autres.

Compte tenu de cette subsistance, il n'y a donc pas à s'étonner de l'intérêt manifesté chez nos voisins, qui suscite recherches, activités éditoriales et bien sûr, collections. Collections bien connues de F. Oehler, dans lesquelles elle a pu abondamment puiser pour illustrer les différents chapitres de son ouvrage. Grâce à cette iconographie plaisante et pertinente, cette incontestable, –et définitive, monographie spécialisée sera néanmoins très instructive, et agréable à compulsier, pour l'historien des arts décoratifs, l'amoureux du papier ancien ou le simple curieux.

La Société des Amis de la Bibliothèque Forney aura 100 ans cette année. C'est en effet le vendredi 19 juin 1914 à 17 h. 30, quelques jours avant l'attentat de Sarajevo, qu'eut lieu, à l'initiative du conservateur Henri Clouzot, la première réunion, dans les locaux de la bibliothèque, alors située rue Titon dans le 11^e arrondissement de Paris (la Bibliothèque avait été inaugurée 28 ans auparavant, en 1886).

Henri Clouzot définit alors les buts de la future association, toujours valables aujourd'hui : **faire connaître la Bibliothèque, provoquer des dons, accroître les collections.**

A cause de la déclaration de la guerre en août, cette réunion resta sans lendemain et ce n'est que le 4 mai 1923 que Gabriel Henriot, le nouveau conservateur (Henri Clouzot avait pris en 1920 la direction du Musée Galliera) entreprit de redonner vie à l'association. M. Le Corbeiller, député de Paris en était nommé Président, et Président d'honneur M. David-Weill, très généreux mécène, particulièrement du Musée des arts décoratifs, qui fut toute sa vie fidèle à Forney. On peut lire cet entrefilet dans le Journal Officiel du 15 janvier 1924 : «*Société des Amis de la Bibliothèque Forney. But : donner son appui moral et matériel à cette bibliothèque.*» (dépot du 17 décembre 1923).

Dans le compte-rendu de la réunion du 30 mai 1924, il est fait mention de la donation par M. David-Weill de deux magnifiques recueils du XVIII^e siècle : un carnet d'échantillons ayant appartenu au Sieur Guerbette, négociant à Versailles, et le manuscrit d'un marchand d'étoffes italien, le Signor Moccafì.

Le 14 décembre 1929, Gabriel Henriot convoquait une assemblée générale extraordinaire de la S.A.B.F. pour communiquer aux adhérents une très heureuse nouvelle : grâce à l'action de Léon Riotor, le Conseil de Paris venait de décider le transfert de la Bibliothèque Forney dans l'ancien hôtel des archevêques de Sens, racheté par la Ville en 1911. Gabriel Henriot aurait été bien surpris si on lui avait dit alors que le premier déménagement d'une partie des collections de Forney dans l'Hôtel de Sens n'interviendrait que 32 ans plus tard, en 1961.

De 1929 à 1938, le conseil s'est réuni régulièrement sous la présidence de M. Wittmann, mais il n'y eut ensuite qu'une seule réunion pendant la guerre, en 1942, puis une autre en 1950 (Gabriel Henriot avait fait valoir ses droits à la retraite en 1940), et l'activité de la Société tomba en sommeil jusqu'à ce que Mme Jacqueline Viaux (conservatrice de Forney de 1950 à 1980) prenne l'heureuse initiative, en 1962, de réunir à nouveau un conseil à l'Hôtel de Sens, qui relança l'action de la Société, continûment constante et efficace depuis cette date.

Le premier bulletin trimestriel, qui tient régulièrement les adhérents au courant des activités de l'association et de la bibliothèque, de ses nouvelles acquisitions et des expositions parut en décembre 1962. Il était imprimé à Forney, sauf la couverture, jusqu'en 1987, date à laquelle la Mairie de Paris a décidé la suppression de la petite imprimerie intégrée.

La S.A.B.F. a été l'éditeur de toutes les publications de la Bibliothèque jusqu'en 1987. Elle a édité ainsi des catalogues d'exposition sur Mucha, Iribe, Kollar et bien d'autres ; des catalogues des fonds précieux de Forney : affiches, toiles imprimées, papiers peints ; et également, sans oublier de précieuses bibliographies (Indergand, Viaux), le *Catalogue «matières»* (c'est-à-dire la liste des livres classés par sujets et thème), en quatre gros volumes (1970-74) et un supplément de deux volumes en 1979 et 1980, qui a rendu d'incalculables services avant la généralisation du catalogage informatisé. **A partir de 1980, la S.A.B.F. a édité, le plus souvent à l'occasion d'expositions, des séries de cartes postales reproduisant des affiches, des papiers peints, des tissus, des étiquettes** conservés à la bibliothèque, qui ont toujours rencontré un succès qui ne se dément pas.

L'édition du bulletin et des cartes postales demeure maintenant les seules activités éditoriales possibles pour la S.A.B.F. La Direction des Affaires culturelles de la Ville a en effet créé en 1985 l'Agence culturelle de Paris (devenue depuis *Paris-Bibliothèques*), association sous la loi de 1901, chargée de financer les expositions et les catalogues de toutes les bibliothèques municipales. En 1999, les membres du personnel de la Bibliothèque qui faisaient partie du conseil de la S.A.B.F. ont été très fermement invités à démissionner par l'administration de la Mairie, qui voulait éviter ainsi le mélange de genres.

Grâce à ses ressources la S.A.B.F. a constamment enrichi la Bibliothèque par des achats de livres, de périodiques, de catalogues, de documents iconographiques remarquables (souvent après que les crédits de la Ville de Paris, bien que conséquents aient été épuisés). Elle a aussi facilité la vie quotidienne de la Bibliothèque et de son personnel par l'achat de matériel et de fournitures.

Il n'est pas possible d'évoquer ici tous les membres du conseil qui ont participé aux actions de la S.A.B.F. Je parlerai seulement de ses derniers présidents. En 1969, Gabriel Fagu remplaçait André Jourdain brusquement décédé. Gabriel Fagu était le président de la Chambre syndicale des papiers peints. C'est lui qui avait organisé en janvier 1966 l'exposition *Décor insolites chez Tristan de Salazar*. A son décès en 1974, M. Fagu fut remplacé par Roger-Henri Guerrand, écrivain, spécialiste de l'Art nouveau, qui avait organisé en 1966 la première exposition Mucha qui ait eu lieu à Paris. R.H. Guerrand donna sa démission en 1988 et Bernard Mirabel, un ami de longue date, bibliophile et spécialiste de cartes postales, prit la relève. Lorsqu'il partit à la retraite dans le Sud en 2006, ce fut M. Jean-Pierre Forney, un descendant de l'initiateur de la Bibliothèque qui le remplaça jusqu'en décembre 2010, date à laquelle la maladie l'incita à renoncer à ses responsabilités. Depuis 2011 la présidence est assurée, avec brio et compétence, par M. Jean Maurin.

En résumé, malgré quelques interruptions, **tout au long de ces cent années, la S.A.B.F. a grandement contribué à l'enrichissement et au rayonnement de la Bibliothèque Forney. Puisse-t-elle, cent ans encore, continuer dans cette voie.**



Fac-similé du procès-verbal de l'assemblée constitutive de la Société des Amis de Forney (19 juin 1914).

© Ville de Paris, Bibliothèque Forney.

LIVRES

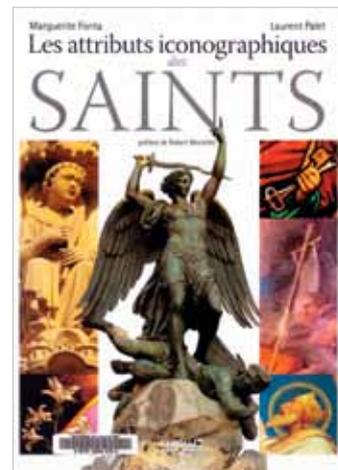
Les spécialités de Forney sont multiples et variées. La Bibliothèque se doit d'offrir le maximum de ressources documentaires non seulement sur l'architecture et les beaux-arts, mais aussi les arts décoratifs (meublier, verrerie, céramique...), la création textile et la mode, et bien d'autres formes d'expression telles que la photographie, le cinéma, la danse. Et cela pour tous les pays et toutes les époques, des peintures pariétales aux interventions corporelles d'Orlan, et dans toutes les langues des pays actifs dans ces domaines : anglais, allemand, italien, espagnol, russe, néerlandais, portugais, et maintenant japonais et chinois. De quoi donner le vertige.

La profusion de l'activité des experts, des collectionneurs, des conservateurs, des commissaires d'exposition entraînant une activité éditoriale extrêmement prolifique, citer tous les ouvrages ajoutés depuis plusieurs mois aux collections de Forney occuperait très stérilement les 32 pages de notre bulletin; nous préférons cette sélection illustrée très éclectique que nous vous proposons ici grâce à la disponibilité d'Elsa Fromageau, bibliothécaire, que nous remercions. Il y en a pour tous les goûts, aussi bien de quoi satisfaire la simple curiosité

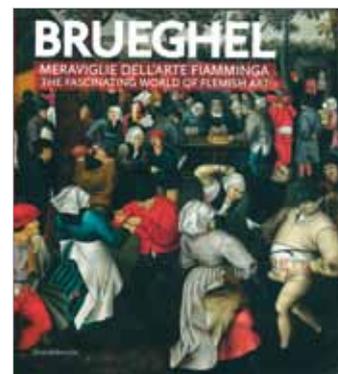
La plupart des ouvrages présentés ici, récemment rentrés dans les collections de la Bibliothèque, sont en cours de traitement (notice, cote, reliure), et ne sont donc pas immédiatement communicables. Assurez-vous en par consultation du catalogue informatisé (<http://bspe-p-pub.paris.fr/Portail/Site/ParisFrame.asp?lang=FR>) ou en interrogeant le bibliothécaire de service au 01 42 78 14 60.

qu'intéresser le spécialiste avec un titre ignoré. Des livres sur l'architecture la plus actuelle (Ricciotti), la peinture, ancienne (Brueghel), moderne (Schiele) ou contemporaine (Villeglé), les arts décoratifs (tissus de William Morris), le design, la mode, la calligraphie, les arts ethniques; des livres à regarder, très illustrés (Lichtenstein), d'autres à lire, extrêmement documentés (Le Nôtre, Restany) ou branchés sur l'actualité du marché. Parmi eux, beaucoup d'ouvrages de circonstance ayant accompagné des expositions récapitulatives, mais aussi de bons livres destinés au public cultivé tels que *L'art du design* chez Mazenod, ou des références indispensables aux étudiants comme *Les attributs iconographiques des saints*, voire des études très pointues d'objets de collection.

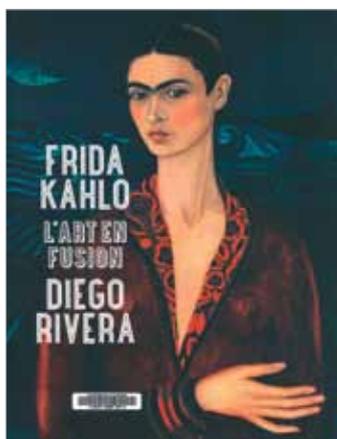
Puisse chacun trouver dans cette diversité au moins un titre qui attire son attention, suscite son envie d'en savoir plus et l'incite ainsi à faire appel à la mission de service public de Forney, et à faire jouer à notre bulletin, comme nous le souhaitons, son rôle de médiateur.



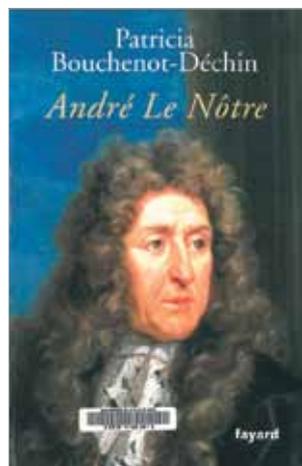
Marguerite Fonta & Laurent Palet,
Les attributs iconographiques des saints
Paris, Eyrolles, 2013, 200 pp. ill. [ALP 704.6Fon]



Sous la direction de Sergio Gaddi,
Brueghel, Meraviglie dell'arte Fiamminga
(The fascinating world of Flemish art)
Catalogue de l'exposition au Chiostro del Bramante,
Rome, déc 2012-juin 2013. Silvana éd., 2012.
239 p. ill. (bilingue anglais) [CE 29914]



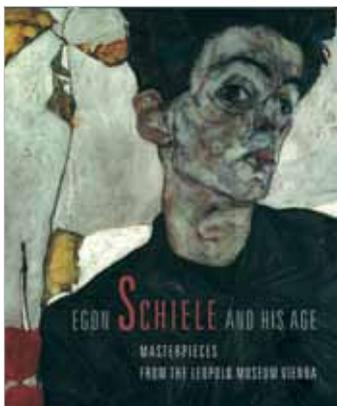
Collectif.
Frida Kahlo, Diego Rivera : l'art en fusion
Catalogue de l'exposition, Musée de l'Orangerie, Paris,
oct. 2013-janv. 2014. 181 pp. [CE 40063]



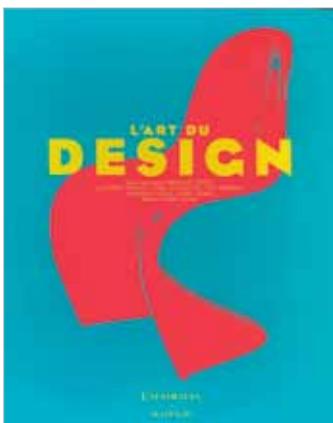
P. Bouchenot-Déchin,
André Le Nôtre
Paris, Fayard, 2013. 655 pp. [NP 20167]
Publié à l'occasion du quadricentenaire.



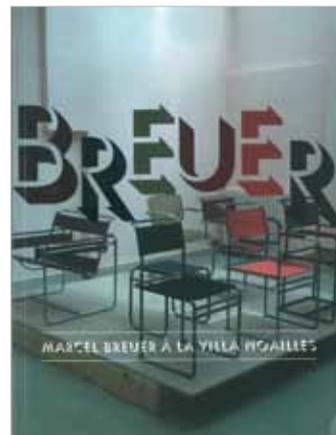
Sous la direction de Francis Rambert,
Ricciotti, architecte
Catalogue de l'exposition à la Cité de l'architecture,
Paris, avril-sept. 2013. 350 pp. [CE 29854]



Sous la direction de Kata Bodor,
Egon Schiele and his age
 (masterpieces from the Leopold Museum Vienna)
 Catalogue de l'exposition, Museum of fine arts,
 Budapest, juin-sept. 2013,
 197 pp. ill. [CE 40030]



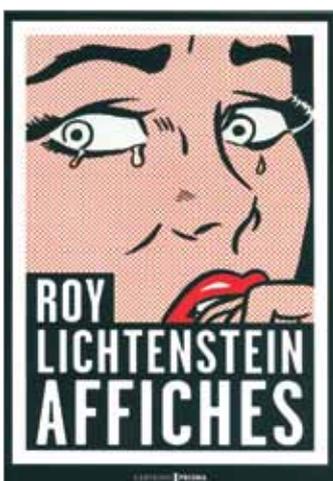
Sous la direction de Dominique Forest,
L'art du design de 1945 à nos jours
 Paris, Citadelles & Mazenod éd., 2013 ?, 590 pp.,
 nombreuses ill. [US 745.2Art]



Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare,
Marcel Breuer à la Villa Noailles
 Catalogue de l'exposition, Hyères, Villa Noailles,
 juil.-sept. 2013, 47 pp. ill.
 [cote en attente]



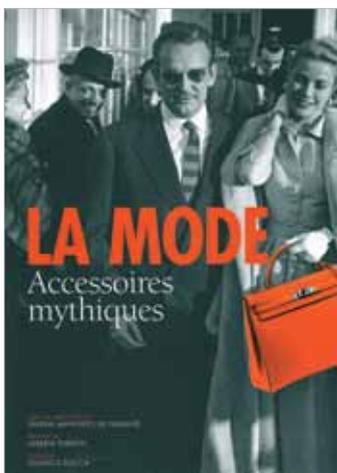
Sous la direction de Henry Périer,
Jacques Villeglé
 Catalogue de l'exposition, Marseille, musée d'art
 contemporain, juin-sept. 2012, 144 pp. ill.
 [cote en attente]



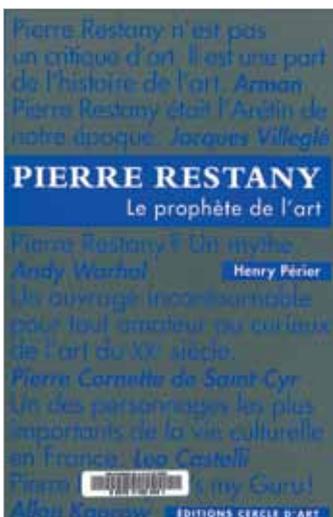
Claus von der Osten & Jürgen Dören,
Roy Lichtenstein, affiches
 Catalogue de l'exposition, Hamburg, Museum für
 Kunst und Gewerbe, déc. 2008-mars 2009.
 Gennevilliers, Prisma media éd., 2013, 127 pp. ill.
 Texte en français et en anglais.
 [CE 40091 – Fol]



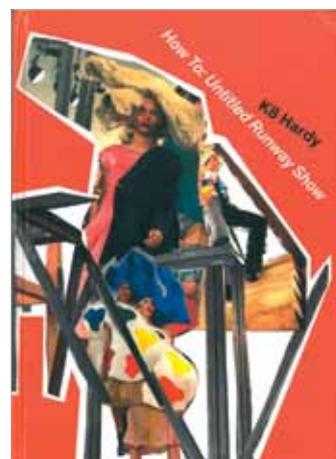
Emilie Albertini & Anne Humbert,
So basic, so chic !
Les indispensables du dressing
 Paris, Marabout, 2013, 224 pp. ill.
 [cote en attente]



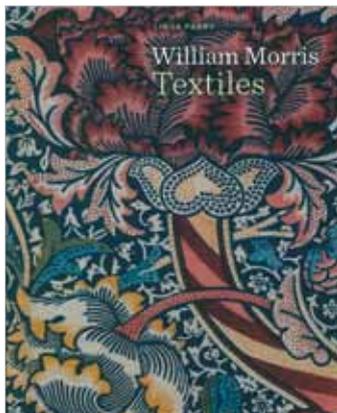
Federico Rocca,
La mode. Accessoires mythiques
 Paris, Gründ, 2013, 223 pp. ill.
 [cote en attente]



Henry Périer,
Pierre Restany, le prophète de l'art
 Paris, Cercle d'art, 2013, 365 pp. dont 16 pp. de pl.
 [NP 20165]



K8 Hardy et autres,
How to : Untitled runway show
 Paris, DoPe Press, 2013, 142 pp. ill.
 [cote en attente]
 Performance réalisée au Whitney museum of art,
 New York, le 20 mai 2012



Linda Parry,

William Morris textiles

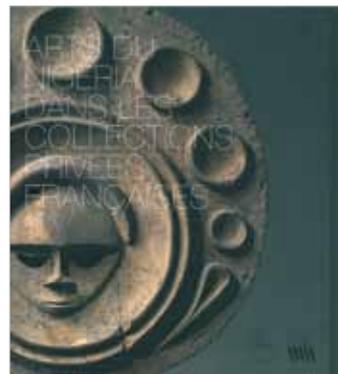
Londres, Victoria and Albert museum publ., 2013, 304 pp. ill [NS 75648]



A drop in the ocean.

Chinese calligraphy and painting

Catalogue de l'exposition, Taipei, National museum of history, oct.-déc. 2008, 208 pp. ill. [CE 80834]



Sous la direction de Alain Lebas,

Arts du Nigeria dans les collections privées françaises.

Catalogue de l'exposition, Québec, Musée de la civilisation, oct. 2012-avril 2013. 442 pp. ill. [cote en attente]

DVD

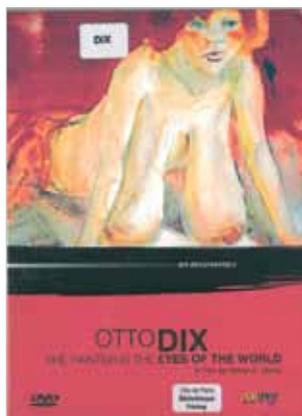
Les DVD constituent une source très précieuse de connaissances et de loisirs, particulièrement quand leur rassemblement est gouverné par une thématique, comme c'est le cas à Forney où ils sont consacrés aux beaux-arts, aux arts décoratifs et aux métiers d'art. La S.A.B.F. a

d'ailleurs mécéné pendant plusieurs années cette section du fonds iconographique, riche aujourd'hui de plus de 1200 unités. Nous vous présentons ici une sélection de récentes acquisitions dans des domaines aussi variés que l'architecture, la peinture, le body-art, la bande dessinée, la photographie...



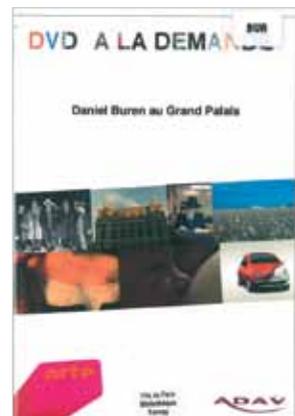
Daniel Schick, Aux arts citoyens

[DVD 069.5 (44) Sch] Sept grands musées sont présentés dont le musée Bourdelle, La Piscine de Roubaix, le musée de Céret, le musée Malraux au Havre...



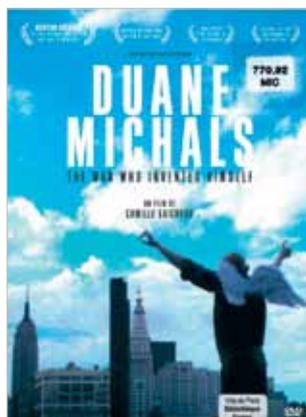
Otto Dix. The painter is the eyes of the world

[DVD Dix] Otto Dix a peint avec un réalisme grinçant la vie débauchée de la ville, ainsi que les horreurs des tranchées.



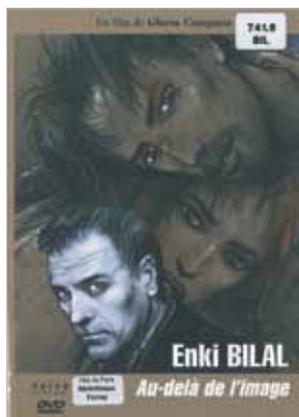
Daniel Buren au Grand Palais

[DVD Bur] Interview produite par Arte réalisée à l'occasion de l'exposition Monumenta en 2012 au Grand Palais



Duane Michals, the man who invented himself

[DVD 770.92 Mic] Duane Michals a marqué la photographie contemporaine par ses séquences



Enki Bilal, Au-delà de l'image

[DVD 741.6 Bil] Enki Bilal a contribué à renouveler la bande dessinée en l'élevant au rang d'œuvre d'art...



Orlan et la chair se fait verbe

[DVD 703.9 Ori] Orlan, première artiste à interroger le statut du corps humain au travers de son œuvre

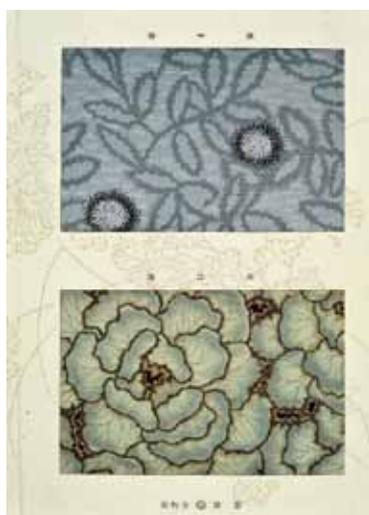
FONDS ICONOGRAPHIQUE



Coll. «Paris à venir». La Seine port maritime, carte postale ancienne ayant circulé en 1906

Tout niché qu'il soit au dernier étage de l'Hôtel de Sens, le fonds iconographique n'en est pas moins un département essentiel de la Bibliothèque, un peu méconnu des lecteurs, surtout fréquenté qu'il est par les documentalistes, chercheurs et spécialistes de l'impression. Ses richesses cependant sont inestimables, et les mettre en lumière fait partie de notre mission

Aujourd'hui, grâce à l'obligeance de Mme Sylvie Pitoiset, qui en est la diligente conservatrice depuis de nombreuses années, la S.A.B.F. a le plaisir de vous présenter deux extraordinaires acquisitions récentes de ce fonds spécialisé dans l'image. D'abord, deux beaux albums d'échantillons de tissus japonais en soie, datant des débuts du 20^e siècle [Res Ico 8435 & 8364], et d'autre part une très importante collection, rassemblée au long de nombreuses années, de cartes postales anciennes d'avant 1914 représentant un Paris futuriste par le biais de montages photographiques (lesquels apparaissent d'ailleurs à cette époque, et sont bien attestés par les cartes de l'éditeur parisien S.I.P. et de son homologue allemand, N.P.G.)



Pages d'albums d'échantillons de tissus japonais en soie (v. 1920-40)



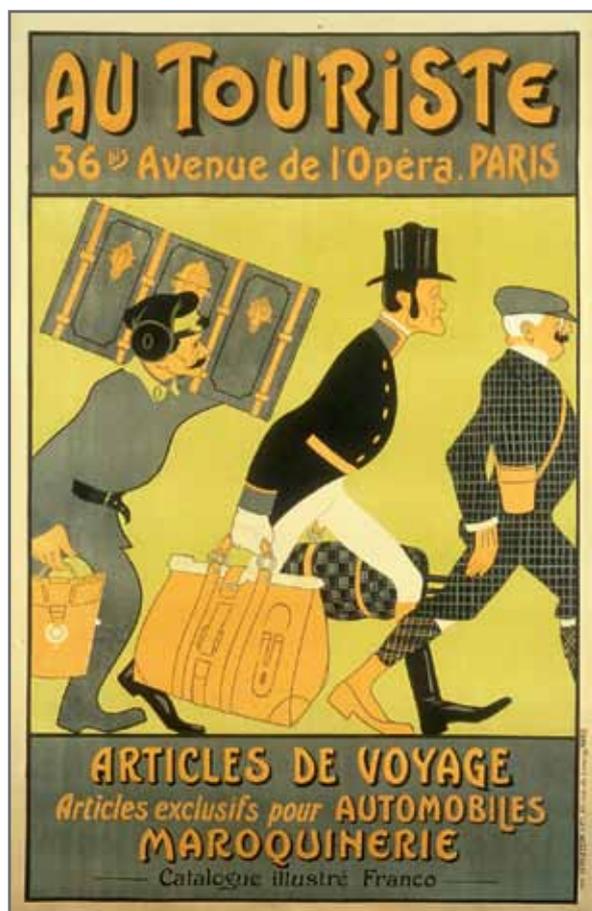
Coll. «Paris à venir». La Tour Eiffel, carte postale ancienne ayant circulé en 1907 (de gauche à droite: le ballon assure la ligne Paris-New York, le Métro aérien vient d'Alger et la locomotive arrive de... Mars)



Coll. «Paris futur». La place de la Bastille, carte postale ancienne (le tramway est un ordinaire Paris-Versailles, mais le train suspendu, anticipant l'Eurostar, fait la liaison avec Londres)

La S.A.B.F., mécène de la BIBLIOTHÈQUE FORNEY

par Jean Maurin, Président de la S.A.B.F.



*Au touriste, affiche de Roubille (vers 1900)
donnée par la S.A.B.F. à la Bibliothèque Forney en 2003*

Notre association ayant pour but statutaire de faire connaître la Bibliothèque Forney (financée par la ville de Paris) et d'enrichir son patrimoine, elle s'est constamment efforcée depuis sa création de lui venir en aide dans son fonctionnement et d'enrichir ses collections. Elle l'a fait modestement car ses ressources sont limitées. Nous ne bénéficions, en effet, d'aucun soutien financier de la ville de Paris, et nos recettes sont constituées principalement par les cotisations, les dons de nos adhérents et les participations aux visites d'ateliers. Elles servent d'abord à financer l'impression de notre bulletin, qui veut être non seulement porte-parole de la Bibliothèque, mais aussi un lien entre tous nos adhérents. Peu d'associations offrent une publication aussi riche que la nôtre, qui inaugure aujourd'hui, avec son n° 198, une formule et une présentation entièrement renouvelées.

Cela dit, nous avons, année après année, aidé la Bibliothèque Forney en supportant, par exemple, l'achat des DVD pour lesquels la ville de Paris n'avait initialement pas prévu de budget; sur les quelque 1.300 DVD mis à la disposition des lecteurs, 950 ont été offerts par notre

association (et encore 95 en 2012). Nous en sommes fiers car ils constituent un remarquable ensemble de monographies d'artistes, de métiers d'art, de documents d'urbanisme et d'architecture, de photos et de peintures.

Et puis nous sommes heureux aussi d'avoir contribué à l'acquisition de nombreux documents iconographiques et de belles affiches publicitaires de Kaufmann, Gus Bofa, Savignac, Villemot..., dont dernièrement l'affiche Malacéine créée par Charles Loupot (voir sa présentation ci-contre) que la Bibliothèque n'aurait pu faire rentrer dans ses collections sans notre intervention. Forney possède aujourd'hui la troisième collection d'affiches publicitaires de France; et les dernières expositions (Jossot, Bernard Villemot, l'histoire de France racontée par la publicité) rendues possibles grâce à ce fonds exceptionnel, ont connu un très grand succès de fréquentation.

Nous avons, l'année dernière, continué à financer des abonnements à l'encyclopédie *Britannica* et à l'*Armorial général* et offert plusieurs ouvrages, parfois coûteux. Citons les deux dernières livraisons de la collection que M. François Roche publie sur *La vallée de Chevreuse et la forêt de Rambouillet en 1900* illustrées avec des cartes postales anciennes, *Le Scriptorial d'Avranches* qui présente le musée construit dans cette ville pour abriter les manuscrits du mont St Michel (voir le reportage dans notre dernier bulletin). Ce bulletin contenait aussi un compte rendu de la visite organisée au mois de mai 2013 à l'orfèvrerie Lapparra dans le Marais; le président de cette entreprise M. Gaube du Gers nous ayant fait admirer une collection de grands coquillages qu'il a enchâssés dans des montures d'argent et de bronze doré, nous avons offert son très beau livre *Conchylographia*, richement illustré, à la bibliothèque Forney.

Dans le numéro 193 du Bulletin de juillet 2012, nous avons rendu hommage à Raymond Bachollet, membre actif du conseil d'administration et trésorier de la S.A.B.F. de 1999 à 2009, qui venait de nous quitter. Notre vice-présidente, Mme Anne-Claude Lelieur, sa compagne depuis 1988, et ses enfants viennent d'offrir à la Bibliothèque Forney une grande partie de ses ouvrages et de ses collections, donation qui sera présentée plus en détail dans notre prochain bulletin.

LA MALACEÏNE, affiche de CHARLES LOUPOT

par **Thierry Devynck**

Comme le rappelle notre président dans sa présentation de l'activité de mécénat de notre Société, nous avons récemment, à la suggestion de la conservation, fait l'acquisition en vente publique (pour la somme importante de 3000 Euros), d'une rare et belle affiche que nous avons versée aux collections de la Bibliothèque Forney. M. Thierry Devynck, conservateur responsable du département des affiches, a bien voulu présenter cette affiche en exclusivité pour nos lecteurs et en détailler l'intérêt pour les collections de Forney.

Le comité de rédaction l'en remercie vivement.

La générosité de la Société des Amis de la bibliothèque nous vaut une nouvelle acquisition remarquable, un exemplaire de **Malaceïne, affiche fort peu courante d'un artiste rare lui-même sur le marché : Charles Loupot (1892-1962).**

L'œuvre de ce maître n'est qu'assez mal représentée dans les collections de notre maison et l'on ne réparera cette pauvreté que lentement, vu la rareté de l'offre, la modicité de nos moyens ordinaires et les prix presque toujours impossibles qu'atteignent ces pièces.

Monpelas, «Parfumeur-++Chimiste» à Paris, propose à sa clientèle une spécialité, la *Malaceïne*, «crème philodermique» dont on trouve des réclames dans les journaux dès le début des années dix. Ces pleines pages, aux argumentaires fleuris dignes de César Birotteau, sont toujours très soignées. L'annonceur fait appel aux ateliers Draeger, qui lui offrent le dessinateur vedette Maximilian Fischer, dont le style sait coller à la dernière mode décorative : *Wiener Werkstätte* avant guerre, Arts déco après. La maison Monpelas a toujours le choix sûr et se contente du meilleur : elle fait appel à Charles Loupot en 1929 lorsqu'elle veut passer à un autre medium publicitaire, l'affichage. Pourquoi ce recours si tardif à l'affiche ? Pas forcément pour des raisons de coût, –l'effort publicitaire sur ce produit a toujours été soutenu–, mais peut-être parce qu'en France beaucoup d'annonceurs considèrent que ce medium serait trop lié à la grande consommation et qu'il s'adresserait moins bien à la clientèle distinguée que les catalogues commerciaux de luxe, les annonces dans des périodiques choisis ou les programmes de spectacles. Plutôt qu'à Cappiello ou

à l'un de ses nombreux imitateurs, il est remarquable que l'annonceur s'adresse à Charles Loupot, l'affichiste élégant, abonné aux produits de luxe (automobiles Voisin, fourrures Canton), qui est à cette époque au sommet de sa gloire. Loupot est le plus *Art déco* des affichistes français. Il avait d'ailleurs dessiné en 1925 l'une des affiches de l'*Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes*. Sans que ses feuilles n'y perdent jamais rien en

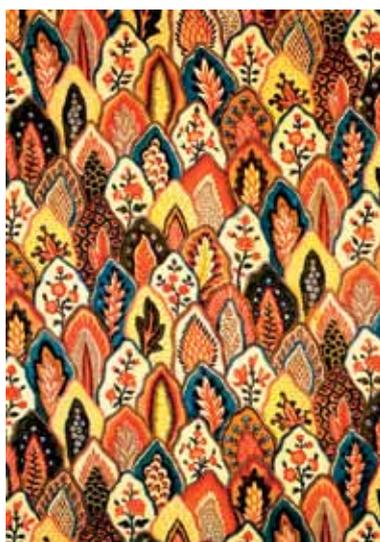
vigueur et en clarté expressive, elles séduisent par leur rendu très pictural et le raffinement consommé de leur exécution, où l'art de la lithographie en couleurs atteint des sommets.



Malaceïne donne un teint de fleur.
Affiche (160 x 120 cm) lithographique en couleurs,
Imprimée par Chaix pour Les belles affiches,
Paris, 1929

L'artiste s'applique à traiter le slogan qu'on lui soumet : «*Malaceïne donne un teint de fleur*». La formule de son dessin est celle d'une femme-fleur ou d'une fleur-femme, motif combiné à celui du pot de crème de toilette, dans un effet qui évoque les superpositions photographiques. La femme est classiquement une rose, comme l'indique la couleur tendre du visage, la forme des feuilles et l'épines sur la tige. Pour la typographie, Loupot retient le

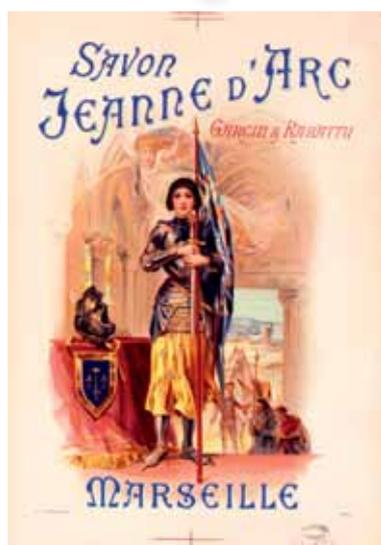
bleu de cobalt, couleur de la marque, mais plutôt que d'avoir recours au fade lettrage de l'emballage, il préfère un dessin fantaisie de son cru (qu'il emploiera d'ailleurs la même année dans ses affiches pour le poêle Mirus et la lame Mira) en lui ajoutant pour la circonstance des empâtements qui rappellent le motif de l'épine (raffinement du détail, coutumier chez Loupot). L'artiste n'aime pas les affiches à bords perdus lorsqu'elles sont à fond clair : Il les agrmente presque toujours d'un cerne dégradé qui soutient le cadre de la feuille et renforce l'impression générale.



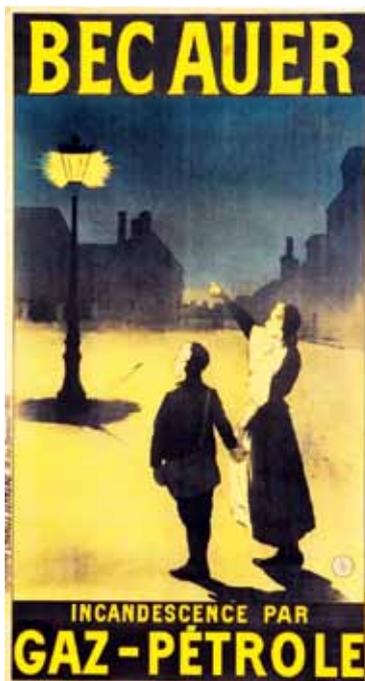
1



3



5



2



4



6

AFFICHISTES

Brénot (série de 16). 1996.....	6 €
André François (série de 12) 2003.....	5 €
Raymond Gid. (série de 10). 1992.....	4 €
Jossot, caricatures (série de 12) 2011.....	6 €
Jean A. Mercier : Publicités (série de 12), 1995.....	5 €
Jean A. Mercier : Cinéma (série de 12), 1995.....	5 €
Hervé Morvan : Cinéma (série de 10), 1997.....	4 €
Nathan-Garamond (série de 10), 1998.....	4 €
Poulbot (série de 10) 2007.....	4 €
Michel Quarez (série de 10) 2009.....	5 €
Villemot, peintre en affiches (série de 10).....	5 €

PUBLICITÉ

Série Champenois : publicité fin de siècle. (série de 15). 1991.....	6 €
Tolmer, éditeur publicitaire. (série de 10). 1993.....	4 €
Étiquettes anciennes. (série de 12). 1993.....	5 €
Étoiles de Pub. (série de 15). 1994.....	6 €
De Bébé Cadum à Mamie Nova. Un siècle de personnages publicitaires (série de 35). 1999.....	16 €
Histoire de France et publicité (série de 10) 2013.....	5 €

MODE. BEAUTÉ

Toiles de Jouy et papiers peints. (série de 16). 1992.....	6 €
Toiles de Jouy et papiers peints n°2. (série de 10) 2002.....	4 €
«Le bon motif». Papiers peints et tissus (série de 16) 2004.....	7 €

ARTS DECORATIFS

Toiles de Jouy et papiers peints. (série de 16). 1992.....	6 €
Toiles de Jouy et papiers peints n°2. (série de 10) 2002.....	4 €
«Le bon motif». Papiers peints et tissus (série de 16) 2004.....	7 €

ARTISANAT. INDUSTRIE. COMMERCE

Grands magasins. (série de 12). 1993.....	5 €
Le plumeau, la cocotte et le petit robot. (série de 20). 1994.....	8 €
Métiers (série de 18). 1996.....	7 €
Gaz à tous les étages (série de 10). 2011.....	5 €
«... et aussi des crayons». Écriture, papeterie et publicité (série de 20). 1996.....	8 €
Perrette et le tracteur (série de 12). 2006.....	5 €

DIVERS

Romans populaires (série de 15). 1997.....	7 €
Pas si bêtes (série de 16). 1998.....	7 €
Paris vivant (série de 11). 2001.....	4 €
Les vacances (série de 12) 2006.....	5 €

Toutes ces cartes (les plus récentes en rouge) peuvent être commandées par série entière au prix indiqué (+ frais d'expédition) auprès de:

Mme J. Geysant, Société des Amis, Bibliothèque Forney, 1 rue du Figuier, 75004 PARIS.

Remise de 30% pour les adhérents à jour de cotisation. Elles sont également vendues à l'unité à la billetterie de la salle d'exposition

1. Indienne imprimée par Oberkampf, v. 1780; de la série Toiles de Jouy

2. «Bec Auer»; de la série Gaz à tous les étages

3. L. de Andrada, papier peint édité par Dumas, v. 1925 (B.F. P P 1017)

4. E.-A. Séguy, dessin de papier peint pour Leroy, v. 1920; de la série Papiers peints

5. «Savons Jeanne d'Arc»; de la série Histoire de France et publicité (calendrier)

6. «Concours de lumière»; de la série Gaz à tous les étages

CATALOGUES DES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Catalogue des toiles imprimées, 18e-19e siècles. 1981	25 €
Catalogue des papiers peints 1800-1875. 1980	28 €
Modes et textiles, 1785-1985 (périodiques de mode). 1987	8 €
Périodiques d'architecture. 1990	13 €

CATALOGUES D'EXPOSITIONS À LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Les Moyens de transport dans les documents de la bibliothèque Forney. 1980	5 €
François Kollar. La France travaille. 1985	12 €
Tolmer, 60 ans de création graphique dans l'île Saint-Louis, 1986	12 €
Pages d'or de l'édition publicitaire. 1988. Version reliée	38 €
Rayon lingerie, 100 ans de publicité de sous-vêtements. 1992	38 €
L'apéritif, affiches et réclames. 1998	20 €
De Bébé Cadum à Mamie Nova.	
Un siècle de personnages publicitaires. 1999	43 €
Questions d'étiquettes.	
Mille et une étiquettes de 1830 à nos jours. 2002	45 €
Le bon motif, papiers peints et tissus de la bibliothèque Forney (1760-1960). 2004	45 €
Les vacances 1860-1960. 2006	38 €
Perrette et le tracteur, 2008	28 €
L'Histoire de France racontée par la publicité, 2013	29,50 €

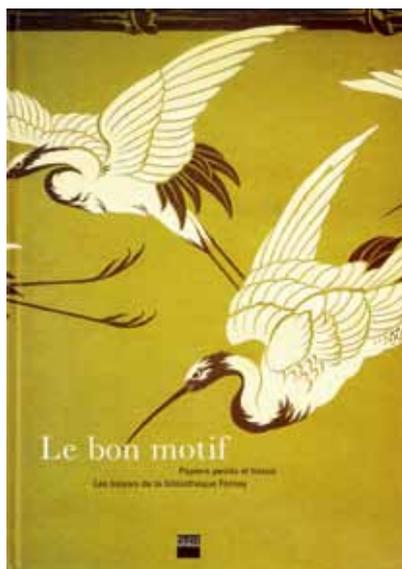
EXPOSITIONS D'AFFICHISTES

Brénot, affichiste. 1996	25 €
André François. 2003	40 €
Raymond Gid, affichiste et typographe. 1992	25 €
Jossot, caricatures. 2011	32 €
Jacques Nathan-Garamond. 1999	34 €
Francisque Poulbot. 2007	28 €
Quarez affiches. 2009	28 €
Villemot, peintre en affiches. 2012	30 €

EXPOSITIONS DIVERSES

Un demi-siècle de reliures d'art contemporain. 1984	15 €
La céramique contemporaine. 1996	10 €
Aime... comme mosaïque. 1999	8 €
Le cadre à travers les siècles. 2000	12 €
La laque contemporaine. 2005	10 €
Un ciel, un monde. Cerfs-volants. 2009	12 €
Gaz à tous les étages. 2011	12 €
Kimonos d'enfants. 2012	20 €

Tous ces ouvrages (les plus récents en rouge) peuvent être achetés au prix indiqué à la billetterie de la salle d'exposition.



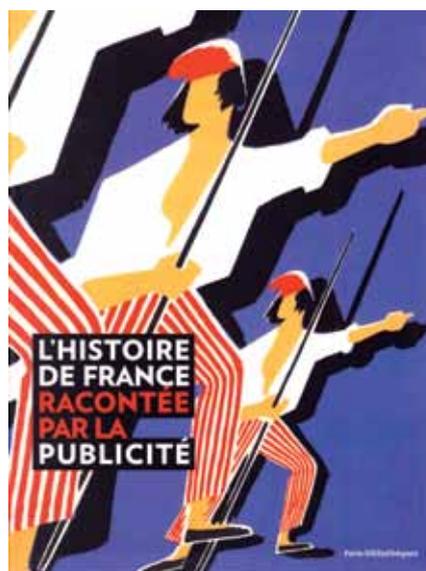
1



2



4



3

1. *Le bon motif, papiers peints et tissus de Forney*
2. *Gaz à tous les étages*
3. *L'Histoire de France racontée par la publicité*
4. *Pages d'or de l'édition publicitaire*

Le départ à la retraite de Claudine Chevrel en juillet dernier nous a amenés à créer un **Comité de rédaction** afin de poursuivre la diffusion du Bulletin qu'elle avait si bien conçu et publié pendant de très longues années. Celui-ci est un moyen de diffusion très important des activités et des richesses de la Bibliothèque; et assure aussi le lien entre nos adhérents de Paris et de province, en particulier avec ceux qui ne communiquent pas encore par internet.

Alain-René Hardy, membre de notre Conseil d'Administration, a bien voulu accepter d'animer un comité de rédaction qui, depuis septembre dernier, s'est réuni cinq fois, pour en établir collectivement la nouvelle formule de notre bulletin, avec le soutien des personnels de la Bibliothèque Forney, particulièrement de M. Frédéric Casiot, conservateur général et de Mme Béatrice Cornet, qui ont participé activement aux à l'élaboration de ce bulletin. Le comité de rédaction a entièrement réexaminé la structure et le contenu du bulletin. Un nouvel imprimeur (plus économique) et un maquettiste ont été choisis. La sélection des textes et des illustrations a été effectuée et répartie entre les membres du Comité. Un rétro-planning de publication de la nouvelle formule a aussi été élaboré pour permettre la diffusion du numéro actuel, en temps et en heure avant notre assemblée générale.

Le Comité continuera à se réunir régulièrement afin de préparer les prochains numéros. Ses membres espèrent que les lecteurs non seulement réagiront et feront part de leurs critiques et de leurs suggestions sur ce nouveau bulletin, mais manifesteront leur désir de participer aux numéros suivants; il est d'ailleurs prévu de créer un *Courrier des lecteurs* à cet effet.

Jean-Yves Henry, qui fait partie de notre Conseil d'administration depuis l'année dernière, est expert en informatique et en communication. Grâce à son dévouement, son énergie et son savoir-faire, la S.A.B.F. dispose depuis le mois de mai 2013 d'un **nouveau site internet**, beaucoup plus complet, vivant et convivial. Il fournit de

nombreuses informations sur les activités de la Bibliothèque et de la S.A.B.F. et présente aussi les manifestations culturelles à Paris et dans toute la France. Mois après mois, l'arborescence de ce site s'est développée et les visites des internautes se sont multipliées. Elles se chiffrent maintenant par milliers.

Jean-Yves Henry a accepté de tenir à jour régulièrement ce site, qui représente un très gros travail pour lui. Il assure la liaison rédactionnelle avec le Bulletin. Ce site vous permet aussi de vous inscrire aux visites d'ateliers d'art.

la S.A.B.F. dispose depuis le mois de mai 2013 d'un nouveau site internet, beaucoup plus complet, vivant et convivial.

Beaucoup de nos amis le consultent et vous ne devez pas hésiter à lui rendre visite et à l'enrichir de vos témoignages. Il suffit de cliquer sur «S.A.B.F.». **Les visites d'ateliers** se sont poursuivies avec succès tout au long de l'année et je suis très reconnaissant à Isabelle le Bris, qui a aussi rejoint notre Conseil d'administration l'année dernière et a accepté la charge d'organiser les visites. Elle le fait avec beaucoup de gentillesse et d'efficacité et c'est à elle que vous pouvez vous adresser directement si ces visites vous intéressent.

J'ai poursuivi mes visites de conseils de quartier et ai été reçu dans les 15^e, 3^e et 4^e arrondissements de Paris. Ces présentations de l'hôtel de Sens, de la Bibliothèque et de notre association sont toujours appréciées des participants. Elles détendent l'atmosphère parfois tendue après des débats animés sur la sécurité, les nuisances, le stationnement des véhicules. Je demande donc à nouveau aux parisiens de me faire inviter dans un des conseils de leur arrondissement.

Comme l'année précédente j'ai tenu le stand de la S.A.B.F. **au forum des Associations du 4^e arrondissement** et je remercie les amis qui m'ont rendu visite. Et puis avec Anne-Claude Lelieur, notre vice-présidente, j'ai été reçu par le nouveau maire du 4^e arrondissement,

M. Christophe Girard et par Madame Lyne Cohen-Solal, adjointe au maire de Paris, chargée du commerce de l'artisanat et des métiers d'art. Entrevues cordiales et intéressantes qui nous ont permis d'**attirer l'attention de ces élus sur l'activité et les projets de notre association**.

Le nombre d'adhérents de notre association continue d'augmenter et parmi ceux qui nous ont rejoint l'année dernière nous sommes particulièrement heureux d'avoir accueilli Philippe Mélin, responsable de l'atelier de reliure de la Bibliothèque, Michel Heurtault, créateur de parasols, Emmanuelle Federspiel, conservatrice du Patrimoine, Jean-Pierre Besenval, peintre sur bois, le président du syndicat de la gravure, M. Gruson, Pierre-Alain Weill, président de la société Weill Robert, Olivier Gaube du Gers, président de l'orfèvrerie Lapparra, Anne Cartier-Bresson, directrice de l'atelier de restauration de photos de la ville de Paris, et Madame Galoyer, directrice du musée Fournaise. Sollicité par A.-R. Hardy, son ami Reynald Connan, expert spécialiste du mobilier du XX^e siècle, a accepté de mettre ses compétences et sa passion au service du comité de rédaction, et de participer à ce bulletin. Nous souhaitons vivement que notre prochaine Assemblée générale approuve sa candidature au Conseil de la S.A.B.F.

Nous avons revu et **simplifié l'enregistrement des adhésions à la S.A.B.F.** que gère très efficacement M. Eric Levy. De nouvelles cartes ont été imprimées, valables pour toute l'année. Le renouvellement se fait désormais le premier janvier pour toute l'année, et non plus le jour anniversaire de l'adhésion.

BUREAU DE LA S.A.B.F.

M. Jean Maurin, président
Mme Anne-Claude Lelieur, vice-présidente
M. René Bureau †, vice-président
Mme Jeannine Geyssant, trésorière
M. Aymar Delacroix, secrétaire général

CONSEIL

M. A.-R. Hardy, responsable du comité de rédaction
M. J.-Y. Henry, responsable du site Internet
Mme Isabelle Le Bris, responsable des visites
MM. Jean Izarn, Alain Vatar, Claude Weill

Grâce aux compétences passionnées de Jean-Yves Henry, membre du conseil, notre association a pu mettre à votre disposition depuis juin 2013 un site Internet entièrement rénové et très complet à l'adresse www.sabf.fr



SUR CE SITE, VOUS TROUVEREZ DES INFORMATIONS CONCERNANT :

- les acquisitions de livres et de DVD par la Bibliothèque Forney,
- l'exposition en cours à l'Hôtel de Sens,
- les anciennes expositions organisées depuis 1963,
- le patrimoine conservé par la Bibliothèque Forney,
- l'histoire de la Bibliothèque Forney,
- des articles parus dans le bulletin des Amis de la Bibliothèque Forney,
- des informations sur la vie et les activités de la S.A.B.F. (A.G., Conseil, visites d'ateliers, etc.)
- l'actualité des expositions d'art à Paris, en Ile de France mais également en Province,
- de nombreux liens vers des bibliothèques, des musées, des écoles d'art à Paris et en province.

FREQUENTATION DU SITE

par **Jean-Yves Henry**

L'offre d'information du site de la S.A.B.F. se développe de façon continue avec des résultats dont nous pouvons nous réjouir : le site qui a totalisé plus de 12 000 visites (32 000 pages) en 8 mois d'existence, vient en effet de battre son record de fréquentation mensuelle.

En hausse constante (plus 65 % en janvier !), elle s'élève maintenant à 3.750 visiteurs (2 700 différents); le record de visites quotidiennes atteint 165, la moyenne s'établissant à 121 visites par jour, cumulant en janvier un total de 9250 pages consultées.

Le site est fréquenté par 66% d'internautes de France, 13% des Etats-Unis (en forte hausse en janvier), 2 à 3% d'Angleterre, d'Allemagne, du Canada et de la

Communauté européenne et plus de 1% provenant de Chine et du Japon. La principale source de connexion est le moteur de recherche Google (78%), mais les liens placés sur Wikipedia apportent aussi 8 % des visiteurs.

Les plus fortes consultations de janvier se sont portées sur l'exposition *Les mots en quête d'images* qui venait de débiter, puis sur les expositions en général (Paris, Ile de France, Province).

En janvier, les rubriques consacrées aux expositions (de bibliothèques, de centres culturels, de galeries parisiennes), ont été développées, les liens menant vers les bibliothèques multipliés et l'historique des expositions de la Bibliothèque Forney a été achevé.

DEPUIS LE MOIS DE SEPTEMBRE, UNE PAGE WIKIPEDIA CRÉÉE PAR JEAN-YVES HENRY, EST CONSACRÉE À NOTRE ASSOCIATION



MAIRIE DE PARIS



Les mots en quête d'images



© André François - 06.04.2013 - Comptons.com

TEXTES VINCENT PACHÈS ILLUSTRATIONS ANDRÉ FRANÇOIS
JOSSE GOFFIN BÉATRICE JEAN DANIEL MAJA ANTONIO SEGUÍ

EXPOSITION DU 22 JANVIER AU 29 MARS 2014



BIBLIOTHÈQUE FORNEY
1, RUE DU FIGUIER PARIS 4^e
DU MARDI AU SAMEDI
DE 13H À 19H
www.paris-bibliotheques.org

TOUTE L'INFO
au 3875* et
sur PARIS.FR
*Prix d'un appel local à partir d'un poste
fixe ou sur votre portable